



LES PROJETS NATURE BILAN 2024

Le Bioparc s'engage aux côtés de peuples du monde pour la protection de la biodiversité sauvage, en soutenant des Projets Nature. Portés par des acteurs locaux, les Projets Nature répondent aux besoins des écosystèmes et des hommes, pour favoriser une cohabitation positive et durable.

Les Projets Nature sont financés grâce aux visites du Bioparc, aux partenaires que nous mobilisons et par les dons à notre Fonds de dotation Bioparc Conservation. Ils reçoivent également notre accompagnement et notre expertise. Pour certains d'entre eux, nous créons un lien direct entre les animaux nés au Bioparc et les populations sauvages en les réintroduisant dans la nature.

Ensemble, nous agissons pour la préservation de la faune et des habitats naturels tout en permettant aux hommes qui partagent ces territoires d'en récolter les bénéfices.



LES PROJETS NATURE [DÉFINITION]

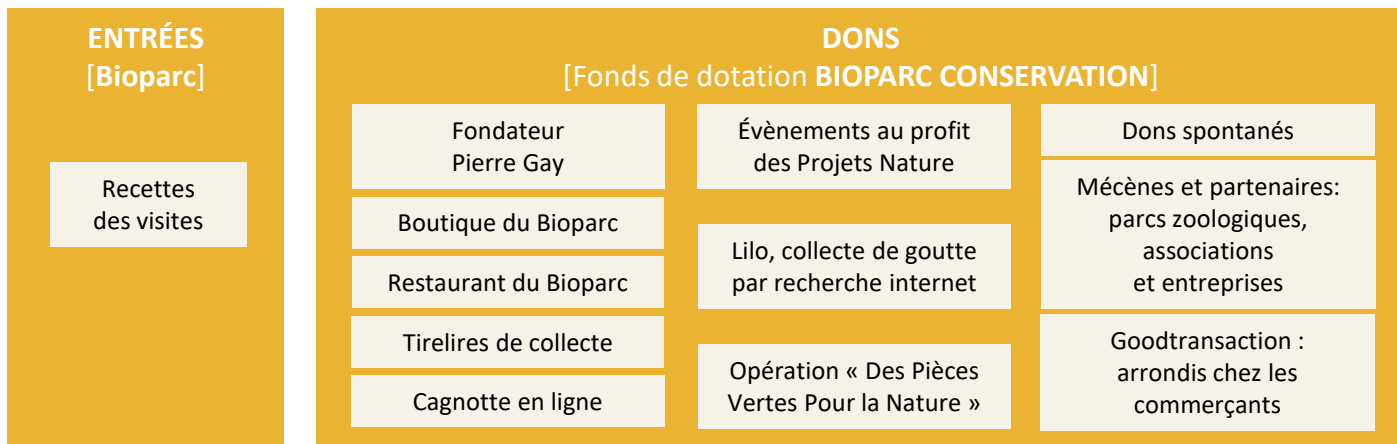
Les Projets Nature répondent aux besoins des écosystèmes et des hommes pour favoriser une cohabitation positive et durable. Portés par des acteurs locaux que nous finançons et accompagnons, ils se concrétisent par de multiples actions complémentaires et impliquent les populations humaines locales, gage de pérennité et condition de leur succès.

- **PROTÉGER LA FAUNE** : centre de secours, réintroduction, lutte contre le braconnage, suivi des populations
- **GÉRER DURABLEMENT LES HABITATS** : reforestation, création d'aires protégées, gestion communautaire
- **SENSIBILISER** : débats, fête environnementale, émissions de radio, sortie nature, ateliers scolaires
- **APPORTER DES SOLUTIONS ÉCONOMIQUES** : formation, micro-crédits, écotourisme
- **AMÉLIORER LES CONDITIONS SOCIALES DES POPULATIONS** : accès à l'eau et à la santé

NOS ENGAGEMENTS

DES FONDS MOBILISÉS POUR LA CONSERVATION

Nous mobilisons des fonds pour les Projets Nature grâce aux recettes générées par les entrées du Bioparc et aux dons versés au Fonds de dotation Bioparc Conservation. L'intégralité est versée aux associations porteuses des Projets Nature.



DES PROJETS NATURE FINANCÉS DURABLEMENT

Les fonds mobilisés sont versés aux associations porteuses des Projets Nature pour financer leur fonctionnement.

SALAIRES

ACTIVITÉS

MATÉRIEL

FORMATION

DES ASSOCIATIONS ACCOMPAGNÉES AU QUOTIDIEN

Nous partageons notre savoir-faire et offrons aux associations notre accompagnement durable. Depuis le Bioparc et sur le terrain, nous privilégions un travail multiculturel basé sur une écoute et des échanges permanents.

GESTION

PÉDAGOGIE

COMMUNICATION

RÉFLEXION

DES ANIMAUX DU BIOPARC RÉINTRODUITS

Nous contribuons au renforcement des populations animales sauvages en confiant des animaux nés au Bioparc aux programmes de réintroduction des associations de terrain.

VAUTOUR FAUVE

VAUTOUR MOINE

IBIS CHAUVE

LOUTRE GÉANTE

DES MESSAGES TRANSMIS AU SERVICE DE LA NATURE

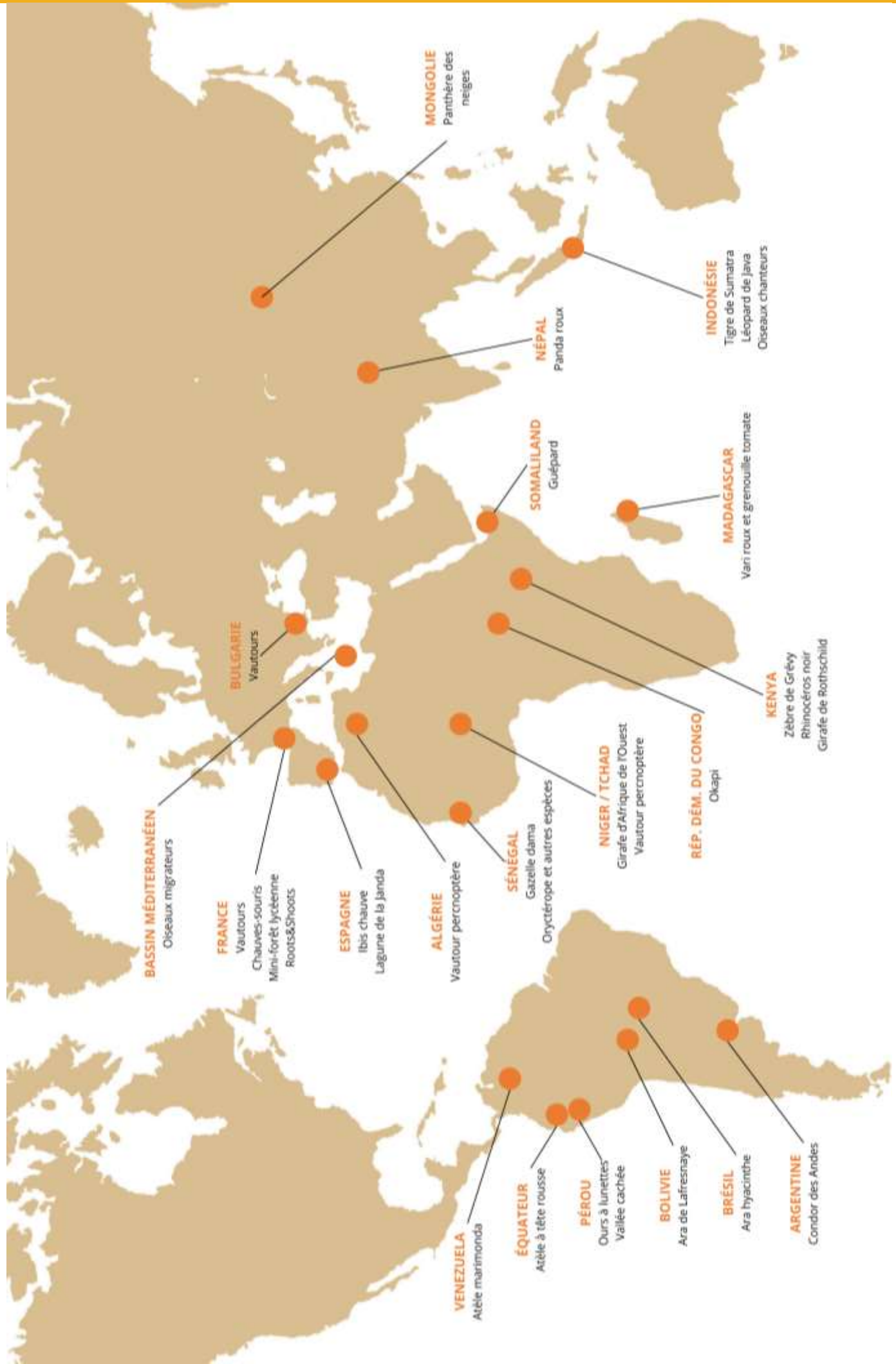
Enrichis de nos expériences, nous communiquons auprès de nos visiteurs et de nos réseaux, pour mettre en lumière les actions de nos Projets Nature et sensibiliser à la protection de la biodiversité.

INFORMATION

MÉDIATION SCIENTIFIQUE

SENSIBILISATION

LES PROJETS NATURE



SOUTENUS EN 2024

PROJETS NATURE AMÉRIQUE DU SUD

- ▶ Renaissance de l'écosystème de forêt sèche de la Réserve Écologique de Chaparri au Pérou *avec Tu Tierra*
- ▶ Conservation des condors des Andes en Argentine *avec BioAndina*
- ▶ Conservation des aras hyacinthe au Brésil *avec Instituto Arara Azul*
- ▶ Protection des atèles à tête rousse en Équateur *avec Proyecto Washu*
- ▶ Protection des atèles marimonda au Venezuela *avec Proyecto Mono Araña / Spider Monkey Conservation Project*
- ▶ Préservation des aras de Lafresnaye en Bolivie *avec Armonia*
- ▶ Préservation de la Vallée Cachée au Pérou *avec Machacuay Community & Conservation*

PROJETS NATURE AFRIQUE

- ▶ Sauvegarde du dernier troupeau de girafes d'Afrique de l'Ouest *avec l'Association pour la Sauvegarde des Girafes du Niger*
- ▶ Conservation durable d'une forêt tropicale humide à Madagascar *avec Antongil Conservation*
- ▶ Protection et suivi du vari roux à Madagascar *avec le Groupe d'Étude et de Recherche sur les Primates et Impact Madagascar*
- ▶ Préservation des girafes de Rothschild au Kenya *avec Moyo*
- ▶ Protection des okapis en République Démocratique du Congo *avec Okapi Conservation Project*
- ▶ Protection des guépards au Somaliland *avec le Cheetah Conservation Fund*
- ▶ Sauvegarde des gazelles dama au Sénégal *avec la Réserve Spéciale de Faune de Gueumbeul*
- ▶ Conservation des zèbres de Grévy au Kenya *avec le Grevy's Zebra Trust*
- ▶ Protection des rhinocéros noirs au Kenya *avec Solio Game Reserve*
- ▶ Conservation des vautours percnoptères en Algérie *avec l'Association Forêt Modèle de Tlemcen*
- ▶ Conservation des vautours percnoptères au Niger et au Tchad *avec Sahara Conservation*
- ▶ Conservation d'un écosystème d'Afrique de l'Ouest au Sénégal *avec le Conservatoire de la Réserve Naturelle communautaire du Boundou*

PROJETS NATURE EUROPE

- ▶ Préservation des populations de vautours en France et en Bulgarie *avec Hegalaldia, centre de secours pour la faune sauvage et avec le Fund for Wild Flora and Fauna (FWFF)*
- ▶ Conservation des vautours percnoptères en France *avec Nature en Occitanie (Plan National d'Actions) et avec le Conservatoire d'Espaces Naturels de la région PACA (CEN PACA)*
- ▶ Réintroduction des ibis chauves en Espagne *avec Proyecto Eremita*
- ▶ Lutte contre le braconnage illégal des oiseaux migrateurs dans la zone méditerranéenne *avec Committee Against Bird Slaughter (CABS)*
- ▶ Restauration de la lagune de La Janda en Espagne *avec les Amigos del Pericon*
- ▶ Protection des chauves-souris en Anjou *avec le Conservatoire d'Espaces Naturels de la région Pays de la Loire et la LPO Anjou*
- ▶ Plantation d'une mini-forêt dans un lycée en Anjou *avec La Maison des Arbres, Saumur Terres d'Avenir, et le Jane Goodall Institute France*
- ▶ Programme pour la jeunesse Roots & Shoots en France *avec le Jane Goodall Institute France*

PROJETS NATURE ASIE

- ▶ Conservation des tigres de Sumatra en Indonésie *avec le Program Konservasi Harimau Sumatera (PKHS)*
- ▶ Conservation des panthères des neiges en Mongolie *avec le Snow Leopard Trust*
- ▶ Étude des populations du léopard de Java en Indonésie *avec la fondation OFORA*
- ▶ Conservation des pandas roux au Népal *avec le Red Panda Network*
- ▶ Préservation des oiseaux chanteurs en Indonésie *avec Prigen Conservation Breeding Ark (PCBA)*

AUTRES PROJETS MONDE

- ▶ Projets de préservation d'espèces menacées *via un soutien annuel à l'Association Française des Parcs Zoologiques (AFdPZ) [18 projets, non représentés sur la carte]*

LES CHIFFRES 2024

RELIQUATS 2023 – FONDS PROPRES BIOPARC CONSERVATION

22 328€

RESSOURCES		COLLECTÉS	DÉDIÉS
Bioparc de Doué-la-Fontaine	Entrées des visiteurs	149 053,86€	149 053,86€
	Participation au salaire du personnel lié à la conservation		28 461,60€
Fonds de dotation Bioparc Conservation		440 075,14€	437 488,86€
	Fondateur Pierre Gay	26 276€	
	Tirelire de collecte au Bioparc	10 534€	
	Boutique du Bioparc	5 000€	
	Bureau d'Études Bioparc	3 000€	
	Les arrondis de la boutique du Bioparc	3 343,51€	
	Course du Bioparc	2 502€	
	Ambassades Animales	390€	
	Entreprises et partenaires	299 801,63€	
	Particuliers	89 228€	
	Frais de fonctionnement		9 162,26€
	Mécénat de compétences / en nature	1 803,87€	

4 751 924€ VERSÉS DEPUIS 2001

586 542,72€ VERSÉS AUX PROJETS NATURE

N°1 DES ZOOS DONATEURS PAR
RAPPORT À SES RESSOURCES



NOTRE IMPACT EN 2024



Pourquoi mesurer notre impact ?

- Démontrer l'impact positif des actions menées pour les bénéficiaires
- Évaluer nos actions et les améliorer le cas échéant
- Communiquer sur les projets et valoriser le soutien reçu et apporté pour les projets

Répartition des fonds versés

74 % Bioparc Conservation

26 % Bioparc – Zoo de Doué-la-Fontaine

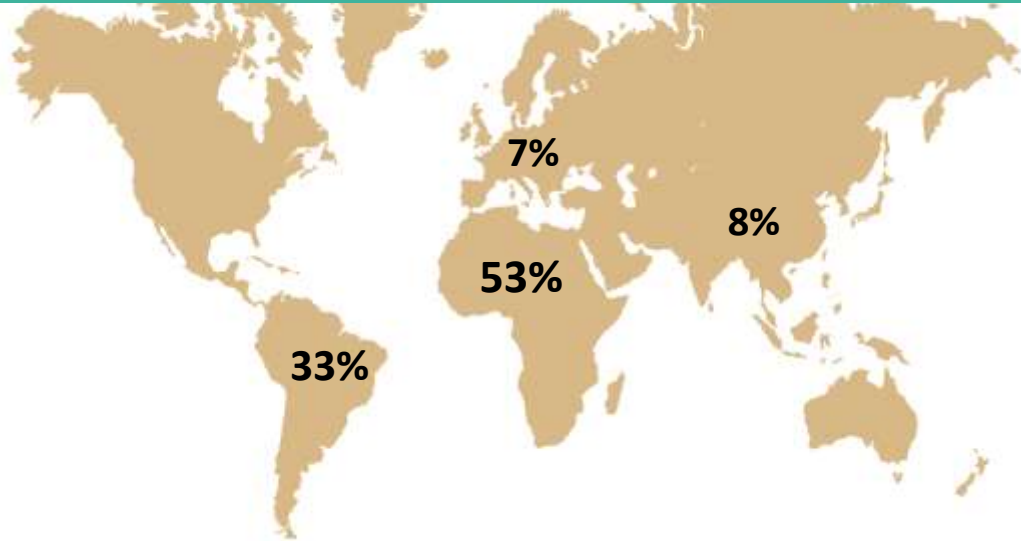


Répartition des soutiens obtenus

- **39 partenaires zoologiques**
 - Dont 27 partenaires français, représentent 25 % des dons
 - 9 partenaires européens, représentent 11 % des dons
 - Et 3 partenaires américains, représentent 3 % des dons
- **67 entreprises mécènes**, représentent 24 % des dons
- **12 commerçants locaux** et les arrondis sur TPE représentent 0,6% des dons

NOTRE IMPACT EN 2024

Répartition des fonds par continent



21 pays touchés

Afrique : 9 pays
Amérique du Sud : 5 pays
Europe : 4 pays
Asie : 3 pays

30 espèces soutenues

→ 54% mammifères
→ 30% oiseaux
→ 16% multi-espèces

30 projets soutenus

Dont 28 projets d'ONG locales, ont reçu 89 % des fonds
11 projets soutenus depuis +15 ans et 4 projets soutenus depuis +10 ans
=> 50% des projets soutenus depuis 10 ans ou plus



DEPUIS 2023, BIOPARC CONSERVATION EST MEMBRE DE



et du



L'**Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN)** est une organisation mondiale dédiée à la conservation de la biodiversité et à l'utilisation durable des ressources naturelles. Fondée en 1948, elle rassemble des gouvernements, des ONG, des scientifiques et des experts du monde entier pour élaborer des solutions aux défis environnementaux. L'UICN est notamment connue pour sa **Liste Rouge des espèces menacées**, qui évalue le risque d'extinction de milliers d'espèces animales et végétales.

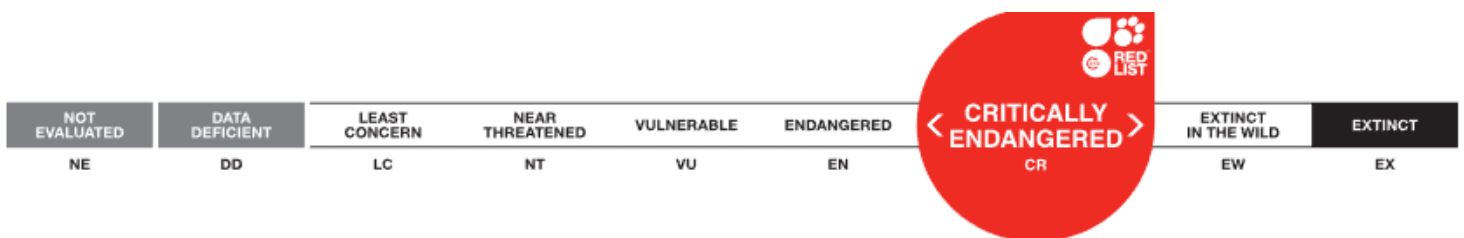
En France, le **Comité Français de l'UICN** agit comme relais national de l'organisation. Il fédère un réseau d'acteurs engagés dans la protection de la nature, incluant des organismes publics, des associations et des chercheurs. Son rôle est de promouvoir les objectifs de l'UICN en France, d'appuyer la mise en œuvre des politiques environnementales et de contribuer à la conservation des écosystèmes et des espèces à travers des études, des recommandations et des actions de terrain.

Le Comité Français de l'UICN joue également un rôle clé dans l'intégration des enjeux de biodiversité dans les décisions publiques et privées. Il anime des groupes de travail sur des thèmes comme les aires protégées, les espèces menacées ou encore la restauration écologique, afin d'apporter une expertise scientifique et technique aux décideurs. À travers ses initiatives, il participe activement à la mobilisation en faveur de la biodiversité en France et à l'échelle internationale.

Parmi les espèces soutenues, 81% sont menacées d'extinction :



Les catégories et critères de la Liste Rouge de l'UICN :



NE – Non Évalué : espèce non étudiée pour établir un risque d'extinction

DD – Données manquantes : pas assez d'information pour évaluer un risque d'extinction

LC – Préoccupation mineure : quand l'espèce est considérée commune, sans déclin de la population apparent ou menace ou mesure de conservation en cours

NT – Quasi menacé : quand une espèce est proche des critères de la catégorie vulnérable ou qu'elle pourrait s'en approcher dans le futur.

VU – Vulnérable : quand l'aire de présence est limitée, que la population décline, que l'abondance de l'espèce a diminué, que des menaces pèsent sur l'espèce malgré les mesures de conservation en place.

EN – En danger : aire de présence limitée, population limitée et fragmentée, menaces très importantes sur l'espèce qui est fortement menacée d'extinction dans la nature.

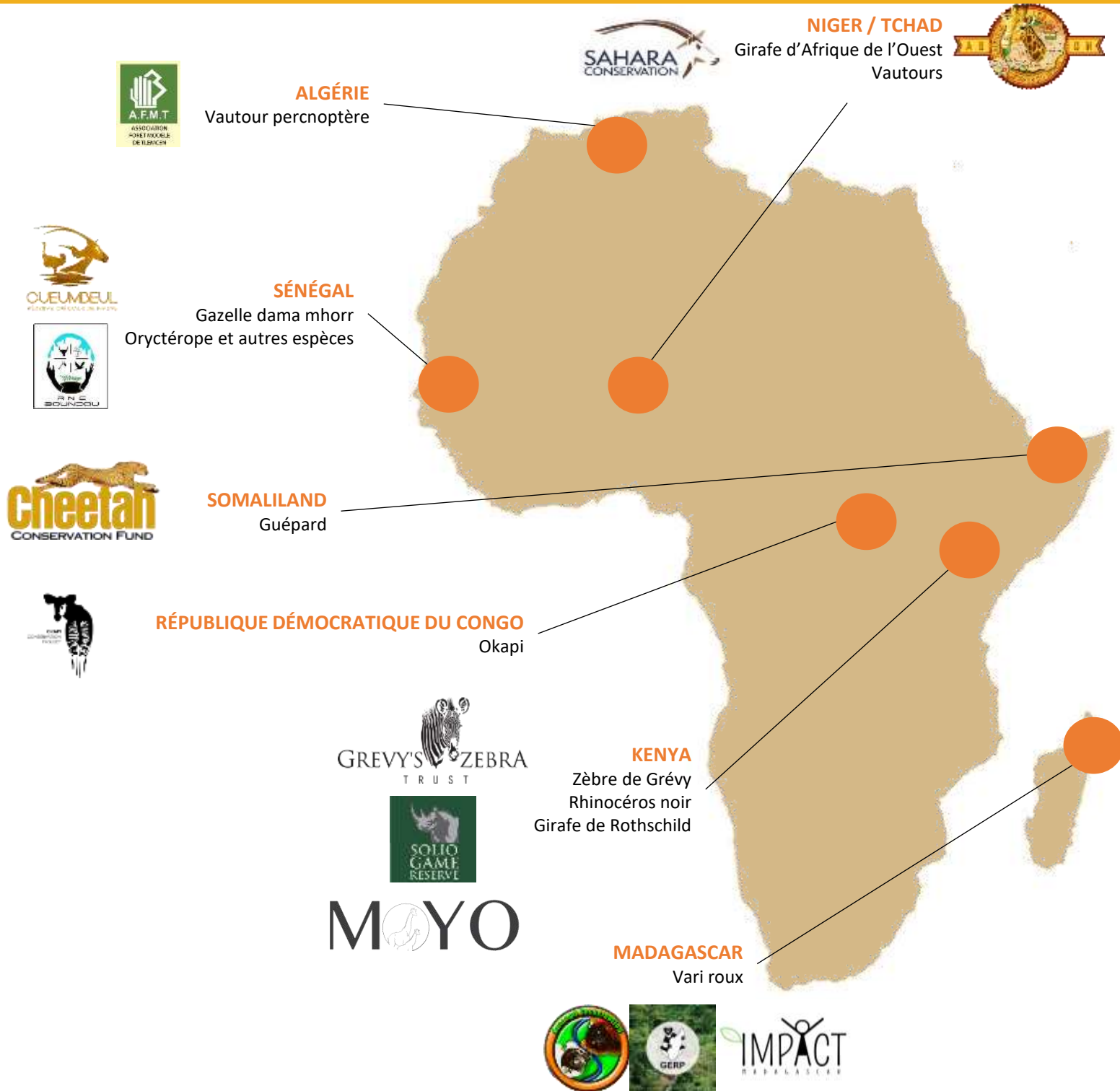
CR – En danger critique : quand une espèce en danger est exposée à une disparition ou à une extinction imminente à cause de la taille de sa population et de son déclin, son aire d'occupation et un risque d'extinction d'au moins 50% sur les 3 prochaines générations ou 10 années à venir

EW – Éteint à l'état sauvage : espèce seulement présente en captivité ou en dehors de son aire de répartition historique.

EX – Éteint : espèce considérée disparue, qui n'a plus aucun représentant vivant ni dans la nature, ni en captivité.



LES PROJETS NATURE AFRIQUE



Un grand MERCI aux mécènes qui ont soutenu les projets suivants en 2024 :

ASGN : BNI Loire Saumur Business, CERZA Conservation, Château de Fosse-Sèche, CHP Formation, Delbar & Belda, Distillerie Combier, Fondation Le Pal Nature, Girafon Bleu, La Fabrique des Bières d'Anjou, La Puyfollaise de Restauration, Maison Perrotte, Parc Animalier de la Barben & Écofaune, Parc Animalier et Botanique de Branféré, Payote, Parc Zoologique et Botanique de Mulhouse, Réserve Africaine de Sigean, SECAS, Touroparc Zoo, Zoo de Champrépus, Zoo de Maubeuge.

Antongil Conservation et Impact Madagascar : Association pour le Développement Scientifique et Pédagogique du Parc de l'Auxois, Caves Louis de Grenelle, Chase Sanctuary & Wildlife Reserve, Festyland, Fondazione ARCA, Nashville Zoo, Pairi Daiza Foundation, Parc Animalier de la Barben & Écofaune, Parc Animalier d'Auvergne & Play for Nature, Romi Bretagne, Zoo Neuwied, Zoo de la Palmyre, Zoo de Lyon, Zoo du Cannel des Maures, Zoo d'Upie.

Association Forêt Modèle de Tlemcen : Puy du Fou France - **Grevy's Zebra Trust** : Association Kibouj.

Solio Game Reserve : Super U Doué-la-Fontaine, Construction Douessine, Super U Thouarcé.

Moyo : AEGIS Groupe, Cabinet Pilte, Girafon bleu, GT2I, Saboureau Ingenierie, Studiolo - **Okapi Conservation Project** : Bar L'Okapi Angers.

Réserve Spéciale de Faune de Gueumbeul : Safari de Peaugres, Rotterdam Zoo, MiniHollywood Oasys, RCD Athlétisme.



Association influente, l'ASGN est la seule présente sur le terrain depuis plus de 20 ans aux côtés des girafes et des villageois !

PROJET NATURE GIRAFES DU NIGER

PAYS : Niger

ASSOCIATION SOUTENUE : Association pour la Sauvegarde des Girafes du Niger - ASGN (8 personnes)



Projet soutenu depuis 2001

FONDS VERSÉS EN 2024 : 96 087,38€

- PAR LE BIOPARC : 28 000€
- PAR BIOPARC CONSERVATION : 68 087,38 €

AVEC L'ACCOMPAGNEMENT QUOTIDIEN DU BIOPARC

Dernières d'Afrique de l'Ouest et uniques représentantes de la sous-espèce *Giraffa camelopardalis peralta*, ces girafes étaient autrefois répandues par milliers du Sénégal au Niger. Décimées par l'extension des zones cultivées, la chasse et la progression de la désertification, elles se sont isolées dans les années 80 au sud-est du Niger dans une zone peuplée, marquée par l'élevage et la culture du mil. En 1996, elles n'étaient plus que 49.

Depuis, leur population n'a cessé de croître (elles sont plus de 600 selon le comptage de 2022), grâce aux actions de l'ASGN : association nigérienne fondée en 2001 qui accompagne les populations humaines résidant dans la zone de répartition des girafes, pour favoriser leur implication dans la préservation de cette espèce menacée en vue d'une cohabitation durable.

L'ASGN assure le suivi des girafes et de leur habitat, sensibilise et soutient les villageois par le développement d'activités génératrices de revenus, mène des actions favorisant l'amélioration des productions agricoles et l'installation d'infrastructures collectives.

Ces activités font de l'Association pour la Sauvegarde des Girafes du Niger un acteur local reconnu dans la résolution des conflits homme-animal et la conservation des girafes.

Inondations de l'année 2024

La saison des pluies a causé les inondations les plus graves de l'histoire au Niger et dans le Sahel.

Le Bureau de la Coordination des affaires humanitaires de l'ONU estime à plus d'un million le nombre de personnes sinistrées dans le pays près de 400 décès.

Les dégâts incluent l'effondrement de plus de 150 000 maisons, la destruction de 242 salles de classes et la perte de plus de 25 000 têtes de bétail.

Les actions menées en 2024



10 ha de terres réhabilités pour les girafes
3 130 demi-lunes creusées
312 personnes mobilisées dont 109 femmes
5 jours de missions



2 puits maraichers créés et mis en fonction à Gorou Kaina, commune de Harikanassou



110 672€ de micro-crédits distribués sur le terrain entre 2 460 femmes pratiquant l'embouche, du petit commerce ou du maraîchage



1 324 arbres dont 788 fruitiers donnés entre 112 bénéficiaires depuis 2021 !

537 produisent déjà des fruits !





Antongil Conservation, forte de son expérience, s'est vue confiée par le gouvernement la protection de 1 660 hectares de forêt.

PROJET NATURE VARIS ROUX

PAYS : **MADAGASCAR**

ASSOCIATIONS SOUTENUES : **ANTONGIL CONSERVATION** (13 personnes), **GERP** et **Impact Madagascar**



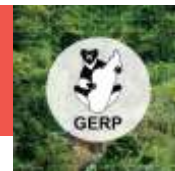
Projet soutenu depuis 1999

FONDS VERSÉS EN 2024 : **71 481€**

- PAR LE BIOPARC : **19 200€**
- PAR BIOPARC CONSERVATION : **52 281€**

CO-CRÉATEUR DE L'ONG

AVEC L'ACCOMPAGNEMENT QUOTIDIEN DU BIOPARC



Antongil Conservation, ONG malgache créée en 1999 avec l'aide du Bioparc, œuvre pour protéger la biodiversité de la baie d'Antongil au Nord-Est de Madagascar. La baie abrite certains des derniers grands ensembles de forêts tropicales humides primaires de l'île. Quelques parcelles subsistent entre ces grands espaces, comme la forêt littorale de Farankaraina, 1 660 hectares de forêt protégés et gérés par Antongil Conservation. Abritant une biodiversité remarquable et menacée, ces espaces et l'avenir des habitants locaux sont menacés par l'exploitation des ressources naturelles, culture sur brûlis, coupe du bois, pillage des bois précieux et pressions de chasse sur les lémuriers.

L'équipe malgache, avec l'accompagnement durable du Bioparc, agit en sensibilisant les habitants à l'importance de protéger ces richesses, en mettant en place des actions amenant à une amélioration des conditions de vie des communautés humaines.

La forêt de Farankaraina est ainsi gérée en collaboration avec les 10 villages riverains afin que sa protection soit durable et bénéfique à tous.

Les actions menées en 2024



284 kg de déchets plastiques ramenés par l'océan Indien sur la plage de Farankaraina ramassés en 32 semaines



36 émissions de radio assurées le mercredi entre 19 et 20:00, heure de grande écoute à Maroantsetra



2 varis roux, 1 mâle et 1 femelle, transloqués pour la 3^{ème} opération menée depuis 2018



20^{ème} fête des lémuriers 3 jours d'évènement à Maroantsetra avec des jeux, défilés, repas et discours





PROJET NATURE GIRAFE DE ROTHSCHILD

PAYS : KENYA

ASSOCIATION SOUTENUE : MOYO



Projet soutenu depuis 2021

FONDS VERSÉS EN 2024 : 63 200€

Par Bioparc Conservation pour le fonctionnement global de l'association.

L'association **Moyo** a été créée en 2021 pour préserver la faune sauvage et la biodiversité de la réserve Kigio Conservancy à Gilgil au Kenya, en partenariat avec les communautés locales, sur plus de 1 400 ha. Depuis plusieurs années, les conditions de vie des différentes espèces présentes se sont dégradées. Parmi les espèces présentes sur place nous pouvons citer en plus des girafes, les zèbres, impalas, gazelles de Thomson, phacochères, buffles et singes. Moyo se donne donc la mission d'inverser cette tendance dans le but de ramener l'écosystème à l'équilibre.

La girafe de Rothschild (*Giraffa camelopardalis rothschildi*) est considérée presque menacée depuis 2016, puisqu'il resterait moins de 1 500 individus matures dans la population. Il existe 18 populations de girafes en Ouganda et 14 au Kenya. Outre la prédation naturelle par les hyènes, lions, crocodiles et léopards, les girafes de Rothschild sont menacées par le braconnage, la chasse traditionnelle et la dégradation de leur habitat.

Zoom sur les actions menées en 2024



8 girafons sont nés,
7 mâles et 1 femelle,
1 crèche mise en place par
les mères pour les protéger



1 réserve d'eau
supplémentaire créée
portant les capacités de
stockage à 5 100 m³



10 ha de pâturage
libérés des plantes
invasives (leleshwa,
sodom apple, cactus)



Poursuite de l'aide
alimentaire pour les
rangers de la réserve





PROJET NATURE ZÈBRE DE GRÉVY

PAYS : KENYA

ASSOCIATION SOUTENUE : GREVY'S ZEBRA TRUST



Projet soutenu depuis 2021

FONDS VERSÉS EN 2024 : 12 458€

- PAR LE BIOPARC : 3 000€
- PAR BIOPARC CONSERVATION : 9 458€

Le **Grevy's Zebra Trust (GZT)** intervient depuis 2008 au nord du Kenya, dans la plaine d'El Barta, afin de protéger le zèbre de Grévy et les ressources naturelles de ce territoire. Espèce menacée, le zèbre de Grévy compte une population d'environ 3 000 individus dans la nature (essentiellement au Kenya), où moins de 1% de leur aire de répartition est officiellement protégée. La survie de l'espèce dépend en grande partie de la réussite de la cohabitation homme-animal : le GZT agit auprès des communautés locales et en partenariat avec de multiples intervenants sur le terrain. Grâce à ces efforts collectifs, le nombre de zèbres dans la région concernée a tendance à se stabiliser.

L'association doit également lutter contre les fortes sécheresses qui touchent le pays, comme en 2021 et 2022. Du fourrage a été fourni aux zèbres et la vigilance accrue sur les rares points d'eau de la région.

Le Projet Nkirreten pour connecter les femmes et les jeunes filles à la Nature



2^{ème} unité financée grâce au soutien de l'association Kibouj



2 femmes recrutées dans le village de Lanat de la Westgate Cosnervancy



7 074 packs de dignité produits et distribués aux femmes et jeunes filles, soit 7074 protections périodiques



1 pack de dignité = 4 protections périodiques réutilisables





PROJET NATURE GAZELLE DAMA MHORR

PAYS : SÉNÉGAL

ASSOCIATION SOUTENUE : RÉSERVE SPÉCIALE DE FAUNE DE GUEUMBEUL (RSFG)



Projet soutenu depuis 2009

FONDS VERSÉS EN 2024 : 8 000€

Par Bioparc Conservation pour le défrichage d'une zone fourragère envahie de cactus.

La **Réserve Spéciale de Faune de Gueumbeul (RSFG)** est une aire protégée de 720 ha située à l'extrême nord-ouest du Sénégal. Cette réserve, d'une riche biodiversité, est constituée d'une lagune d'eau salée de 340 ha entourée par deux bandes de savane arbustive couvrant 380 ha. Sa vocation principale est d'être un centre d'acclimatation et de reproduction d'espèces sahélo-sahariennes réintroduites au Sénégal, dont la gazelle dama mhorrr. Cependant, le site fait face à plusieurs problèmes qui pourraient compromettre cette mission : insuffisance ou vétusté d'enclos d'élevage, présence de certaines maladies zoonotiques ou encore réduction des aires de pâturage sous l'effet d'un cactus (*Opuntia tuna*) envahissant. Ce dernier élément constitue une préoccupation majeure, 46,2 ha soit 12% de la partie terrestre de la réserve était envahie par le cactus.

L'objectif est aujourd'hui de restaurer les habitats dégradés, de renouveler l'attrait touristique de la réserve et d'impliquer significativement les populations locales dans la gestion du site.

Zoom sur les campagnes de dessouchage du cactus



4^{ème} campagne de dessouchage depuis 2021



2 ha nettoyé en juillet 2024



10,45 ha nettoyés depuis 2021



1 tracteur, 4 charrettes, 10 fourches, 20 paires de gants et de bottes



35,75 ha restant à nettoyer, soit 9% de la partie terrestre de la réserve





40% des rhinocéros noirs sont protégés sur des terres privées ou gérées par des communautés assumant de très importants coûts liés à la sécurité.

PROJET NATURE RHINOCÉROS NOIR

PAYS : KENYA

ASSOCIATION SOUTENUE : SOLIO GAME RESERVE



Projet soutenu depuis 2023

FONDS VERSÉS EN 2024 : 40 118,79€

• PAR LE BIOPARC : 7 285,43€

• PAR BIOPARC CONSERVATION : 32 833,36€

Au début du XX^{ème} siècle, on dénombrait 500 000 rhinocéros. En 1970, ils n'étaient plus que 70 000, en raison de la chasse, de la disparition des habitats (extension de cultures et délimitation de territoires) et du braconnage (demande très importante de cornes en Asie et au Moyen-Orient).

La **réserve de Solio** a été créée en 1973 pour permettre aux rhinocéros noirs de se reproduire et éviter l'extinction dans un espace de 24 280 ha ayant une topographie variée en plein centre du Kenya, entre le Mont Kenya et les Aberdare ! Il s'agit du **premier sanctuaire privé dédié à la conservation des rhinocéros noirs**, une espèce menacée. Grâce à ses programmes de reproduction, la réserve a contribué au repeuplement de nombreuses autres réserves africaines, jouant un rôle essentiel dans la protection de cette espèce emblématique.

Outre les rhinocéros noirs et blancs, Solio abrite une **faune diversifiée**, avec deux espèces emblématiques, près de 200 girafes réticulées et la plus grosse concentration de grues royales d'Afrique de l'Ouest. Cette riche biodiversité est maintenue grâce à une gestion rigoureuse et à des mesures de protection efficaces, faisant de la réserve un modèle en matière de **conservation privée**.

La réserve mène également des initiatives en faveur des **communautés locales**, en promouvant la sensibilisation à la conservation et en créant des opportunités économiques grâce au **tourisme durable**. Ces efforts favorisent une coexistence harmonieuse entre la faune et les populations humaines environnantes, renforçant ainsi l'impact positif du projet.

Aujourd'hui, Solio est reconnue comme un **exemple majeur de réussite** en conservation. Son engagement envers la protection des rhinocéros et le développement communautaire en fait une référence mondiale dans la préservation des espèces menacées et des écosystèmes fragiles.

Du matériel pour les rangers



Uniformes des rangers :
28 ceintures, vestes & pulls
52 tee-shirts, pantalons, paires
de chaussettes et de bottes



4 paires de jumelles pour la
vision nocturne
3 appareils photos
3 objectifs : 28-300, 600, 180-400



2 ordinateurs
3 lampes torche SR 32
5 go pro
10 talkie-walkies
50 lampes torche ultra

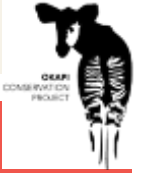




PROJET NATURE OKAPI

PAYS : RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

ASSOCIATION SOUTENUE : OKAPI CONSERVATION PROJECT



Projet soutenu depuis 2014

FONDS VERSÉS EN 2024 : 5 000€

- PAR LE BIOPARC : 4 300€
- PAR BIOPARC CONSERVATION : 700€

En danger d'extinction avec moins de 10 000 individus, l'okapi ne subsisterait plus que dans quelques forêts de la République Démocratique du Congo, qui a fait de l'espèce son emblème. Patrimoine naturel et culturel de la forêt subissent de nombreuses menaces : fragmentation des habitats, extraction de minerais et de pierres précieuses, conflits ethniques et politiques, braconnage pour l'ivoire et chasse pour la viande de brousse. En victime collatérale ou directe, l'okapi voit sa population se réduire rapidement.

Née d'une coopération entre l'état congolais et un centre de conservation américain, **Okapi Conservation Project (OCP)** a créé en 1992 la Réserve de Faune des Okapis au nord-est du pays. D'une surface de 13 700 km², elle se situe au cœur du principal refuge de l'espèce : la forêt de l'Ituri. Classée Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO, la réserve est habitée par 30 000 personnes et la population d'okapis y est estimée à 4 000 individus. Avec une équipe de gardes armés, OCP défend cette réserve, biodiversité et habitants, de la pression du braconnage et des conflits, et accompagne les villageois dans des actions de développement, avec notamment la promotion de pratiques agricoles durables. L'équipe suit par ailleurs l'évolution de la biodiversité par pièges photos automatiques.

La santé humaine, un point clé de la conservation de l'espèce



1 dispensaire géré par OCP à Efulu



8 personnes employées



20 centres de soins ruraux soutenus par l'achat et la distribution des fournitures



Plusieurs milliers de patients reçus et soignés par an





PROJET NATURE GUÉPARD

PAYS : **SOMALILAND**

ASSOCIATION SOUTENUE : **CHEETAH CONSERVATION FUND**



Projet soutenu ponctuellement depuis 2001

FONDS VERSÉS EN 2024 : **5 000€**

Par le Bioparc pour le fonctionnement global de l'association.

Fondé en Namibie en 1990, le **Cheetah Conservation Fund (CCF)** est une ONG dédiée à la sauvegarde des guépards dans leur milieu naturel. Il étudie la population de guépards du pays (la plus importante au monde) et mène des actions pour la préservation de cette espèce menacée. Son centre de recherche et de formation est situé à une quarantaine de kilomètres à l'est de la ville agricole d'Otjiwarongo.

Dans le cadre de partenariats collaboratifs avec des ONG internationales, le CCF œuvre pour une meilleure cohabitation homme-animal au sein d'un système durable qui protège l'environnement, socialement responsable et économiquement viable.

L'association travaille par exemple avec les autorités douanières du Somaliland qui contrôle les marchandises. Lorsque des guépards (souvent des jeunes) sont saisis, ils sont confiés à l'association qui les élève et les relâche, lorsque c'est possible, à l'âge adulte. La sensibilisation des populations est alors essentielle pour éviter la naissance de conflits.

Zoom sur le suivi des guépards et autres espèces sauvages



80% des proies se situent sur des terres agricoles



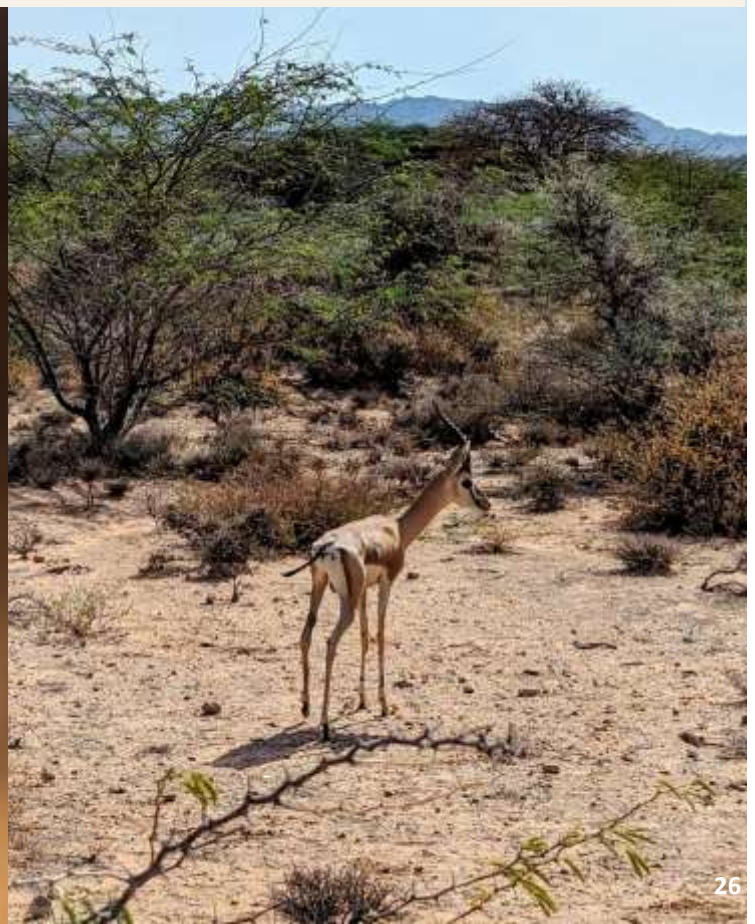
Comptages mensuels, saisonniers, de nuit et/ou annuel des proies sur différents sites



Suivi par pièges photos des arbres utilisés par les guépards



Étude de présence des autres carnivores présents dans le Grand Waterberg et Otjombinde





PROJET NATURE VA TOUR PERCNOPTÈRE

PAYS : ALGÉRIE

ASSOCIATION SOUTENUE : ASSOCIATION FORÊT MODÈLE DE TLEMCCEN



Projet soutenu depuis 2017

FONDS VERSÉS EN 2024 : 4 670€

Par Bioparc Conservation pour le suivi des vautours percnoptères.

L'Association Forêt Modèle de Tlemccen a développé un programme de conservation en faveur du vautour percnoptère dans le Parc National de Tlemccen au nord-ouest de l'Algérie. Une première phase du projet s'est concentrée sur la sensibilisation et la vulgarisation en faveur de cette espèce. La seconde phase permet le développement d'un suivi du couple et des individus présents et repérés par des observations directes, indirectes (installation de pièges photos) et par la création d'une placette d'alimentation.

Le vautour percnoptère fait partie des 7 espèces de vautours menacées d'extinction en Afrique avec le vautour à capuchon, le vautour à tête blanche, le vautour de Rüppell, le vautour chassefiende, le vautour à dos blanc et le vautour oricou. Les recherches menées sur la présence des rapaces dans la région démontrent que le percnoptère y est très rare avec l'existence d'au moins un couple reproducteur dans le Parc National de Tlemccen et la probabilité de la présence de plusieurs autres individus.

Zoom sur le suivi depuis 2017



7 adultes observés en 2023
dont 1 couple nicheur
depuis 2014



Création d'une placette
d'alimentation pour aider le
couple à élever les jeunes



11 jeunes nés et emmenés à
l'envol depuis 2018



4 autres espèces observées :
vautour fauve, vautour de Rüppell,
gypaète barbu et aigle royal





Vautours de Rüppell

PROJET NATURE VAUTOURS

PAYS : NIGER / TCHAD

ASSOCIATION SOUTENUE : SAHARA CONSERVATION



Projet soutenu depuis 2023

FONDS VERSÉS EN 2024 : 3 000€

Par le Bioparc pour leur projet en faveur des vautours.

Au cours des deux dernières décennies, les équipes du Sahara Conservation Fund – désormais officiellement rebaptisé, Sahara Conservation – ont travaillé pour défendre la faune unique du plus grand paysage désertique au monde et d'espèces en danger critique d'extinction, comme l'addax et la gazelle dama. Plus récemment, ils se sont tournés vers le réensauvagement à grande échelle par le biais de translocations et de réintroductions.

Dans son nouveau plan stratégique, le Sahara Conservation indique qu'il souhaite assurer la conservation à long terme des espèces menacées du Sahel et du Sahara grâce à la conservation in-situ, à la réintroduction, au renforcement, à la recherche et au suivi des populations. C'est à ce titre qu'un nouveau projet a vu le jour dans le but d'enrayer le déclin des vautours en Afrique de l'Ouest et centrale.

Dans toute l'Afrique, les vautours ont connu un déclin considérable au cours des dernières décennies. Alors que la crise des vautours asiatiques est largement reconnue, celle des vautours africains, moins connue, est pour autant bien réelle, avec les taux de déclin les plus élevés en Afrique de l'Ouest. L'un des principaux facteurs de ce déclin est la capture illégale de vautours à des fins traditionnelles (large éventail d'utilisations médicales et personnelles, telles que le traitement de la folie, des accidents vasculaires cérébraux, la lutte contre les mauvais esprits, les jeux d'argent, la chance, etc.).

Zoom sur le programme de suivi et de conservation des vautours



3 espèces suivies :
Vautour percnoptère, de Rüppell et à tête blanche



3 régions concernées :
Massif du Koutous, Réserve de Biosphère de Gadabédji et la région de Zinder



Sensibilisation des autorités, chasseurs, tradipraticiens et communautés locales



Suivi des naissances dans plus de 65 nids au Niger et Tchad





PROJET NATURE ORYCTÉROPE & VAUTOURS

PAYS : SÉNÉGAL

ASSOCIATION SOUTENUE : **CO**nservatoire de la **RÉ**serve **NAT**urelle communautaire du **BO**undou (**CO**RENA)



Projet soutenu depuis 2023

FONDS VERSÉS EN 2024 : 3 000€

Par Bioparc Conservation pour le projet de suivi des espèces menacées de la réserve.

La Réserve Naturelle Communautaire du Boundou (RNCB) est une aire protégée communautaire sénégalaise gérée « par les communautés, pour les communautés ». Créée en 2009, cette ancienne zone de chasse transformée en zone protégée s'étend aujourd'hui sur 120 000 hectares répartis au sein de quatre communes (Dougué, Koussan, Sinthiou-Fissa et Toumboura) de la région de Tambacounda.

Riche d'une importante biodiversité par sa localisation en zone de transition climatique sahélo-saharienne, la RNC Boundou constitue un lieu privilégié pour réaliser inventaires et suivis écologiques. Pour exemples, les travaux engagés jusqu'ici ont mis en évidence la présence de 283 espèces d'oiseaux, 40 espèces de mammifères terrestres et 111 espèces d'arbres. Parmi celles-ci, plusieurs espèces patrimoniales menacées comme la gazelle à front roux (*Eudorcas rufifrons*), l'hippopotame amphibie (*Hippopotamus amphibius*), les 6 espèces de vautours et de grands prédateurs comme le léopard (*Panthera pardus*) et le lion d'Afrique de l'Ouest (*Panthera leo senegalensis*). L'oryctérope du Cap (*Orycteropus afer*), en qualité d'espèce ingénieure des écosystèmes, représente-lui aussi un enjeu important de par les larges terriers qu'il construit. Plusieurs indices du retour des grands félins et de l'oryctérope ont été relevés récemment dans la réserve (empreintes, fèces, terriers, et témoignages).

Il convient aujourd'hui de quantifier ce retour (localisation, population, densité) pour orienter les actions de conservation vers ces espèces d'importance prioritaire. Enfin, une population de bucorves d'Abyssinie (*Bucorvus abyssinicus*), espèce considérée comme Vulnérable par l'UICN, est aussi bien représentée sur le territoire de la RNCB et fait l'objet d'un suivi spécifique en vue de son inscription comme nouvelle espèce prioritaire.

Amélioration de la préservation des espèces menacées



Suivi par pièges photos des grands mammifères de la réserve



Suivi des terriers de la réserve : prospection et pièges photos



Sensibilisation des écoliers aux espèces menacées de la réserve



Sensibilisation des villageois aux espèces menacées de la réserve





LES PROJETS NATURE AMÉRIQUE DU SUD



Un grand MERCI aux partenaires qui ont soutenu les projets suivants en 2024 :

Tu Tierra : CERZA Conservation, Dierenpark Amersfoort Wildlife Fund, ÉcoZonia Conservation, Espace Rambouillet & Forêt et Faune Sauvage, Fondazione ARCA, Nashville Zoo, Play For Nature, Zoo de Maubeuge.

Proyecto Washu : Naturospace - **Armonia** : Les Terres de Nataé.

Proyecto Mono Araña : Boissière-Mervent Conservation, Givskud Zoo, La Vallée des Singes et Le Conservatoire pour la Protection des Primates, Parc animalier et botanique de Branféré, Zoo Neuwied.

Machacuay Community & Conservation : Zoological Society of Pittsburgh, Zoo de Martinique et Zoo du Cannel des Maures.

Un grand MERCI aux entreprises pour leur mécénat de compétence ou leur don en nature en faveur de Bioparc Conservation :

Artemio, Lecomte, Imprimerie Connivence, Loire Impression & STAFE.



PROJET NATURE OURS À LUNETTES

PAYS : Pérou

ASSOCIATIONS SOUTENUES : Association Tu Tierra et ACOTURCH



Projet soutenu depuis 2001

FONDS VERSÉS EN 2024 : 127 630,82€

- PAR LE BIOPARC : 28 000€
- PAR BIOPARC CONSERVATION : 99 630,82€

AVEC L'ACCOMPAGNEMENT QUOTIDIEN DU BIOPARC

Attachée à sa montagne sacrée Chaparri, la communauté Muchik paysanne de Santa Catalina de Chongoyape a spontanément choisi de préserver 34 412 ha de ses terres de forêt sèche. Avec la famille du photographe naturaliste Heinz Plenge, ils ont créé la Réserve Écologique de Chaparri, qu'ils gèrent via les associations **Tu Tierra** et **Acoturch**.

Chaparri est la première réserve d'initiative populaire du Pérou et la plus grande aire de conservation de forêt sèche du Nord Pérou. Chaparri et la forêt sèche qu'il domine abritent une biodiversité remarquable et à fort taux d'endémisme : l'extraordinaire richesse en oiseaux et la présence de l'ours à lunettes, seule espèce d'ours d'Amérique du Sud, rendent ce milieu unique.

Chaparri protège la forêt en luttant contre la pauvreté, en proposant un écotourisme respectueux de la nature et de la culture locale, et en préservant la faune, en particulier l'ours à lunettes présent à l'état sauvage et dans le centre de secours qui lui est dédié. Reconnu dans toute l'Amérique du Sud, Chaparri est un modèle pour de nombreuses autres communautés soucieuses de préserver leurs terres ancestrales et naturelles.

Les actions menées en 2024



1 naissance d'ours à lunettes au centre de soins de Chaparri



1 nouveau laboratoire pour le projet d'apiculture



3^{ème} édition de la Fête de l'eau



Création d'une placette d'alimentation pour les condors de Andes





NEAR
THREATENED
NT

PROJET NATURE FLAMANTS DU CHILI

PAYS : Pérou

ASSOCIATION SOUTENUE : Association Tu Tierra



Projet soutenu depuis 2022

FONDS VERSÉS EN 2024 :

• PAR BIOPARC CONSERVATION : 7 118,77 €

INCLUT DANS LE TOTAL VERSÉ À TU TIERRA

Depuis 2010 Tu Tierra travaille et soutient la communauté paysanne de San Martin de Sechura, avec plusieurs autres consultants bénévoles associés pour surveiller la population de flamants du Chili (*Phoenicopterus chilensis*) dans le complexe de zones humides hypersalines situé sur leur territoire communal. C'est en effet dans ce territoire qu'ont été trouvées de grandes colonies de cette espèce !

Depuis plusieurs années un groupe d'habitants s'est organisé, tous bénévolement, pour réaliser des patrouilles et contrôles sur leur territoire. Le but est de renforcer la gestion de l'environnement et la protection de diverses espèces sauvages et de leurs habitats qui ne sont pas encore sous ou dans des zones protégées. La présence de colonies de nidification du flamant du Chili, et des plus importantes populations de cette espèce sur les territoires communaux tout au long de l'année sont utilisées comme indicateur de la santé des différents écosystèmes, principalement aquatiques. Jusqu'en 2022, on ne connaissait pas précisément le nombre d'individus faisant partie de cette population de flamants dans le nord-ouest du Pérou présente entre février et fin juin dans le complexe de zones humides hypersalines cité précédemment.

Ce type de recensement a été recommandé par les experts et les spécialistes des flamants roses et des oiseaux menacés qui collaborent avec l'association Tu Tierra, pour soutenir les efforts de la communauté paysanne de San Martin de Sechura, qui cherche à documenter les informations écologiques et environnementales afin de faire des propositions au gouvernement péruvien pour des recherches à moyen et long terme sur les différents écosystèmes terrestres et aquatiques qu'ils possèdent.

Zoom sur les actions de l'année 2024



16 sorties de terrain dans le désert de Sechura



820 km² couverts dans le désert de Sechura



4 secteurs du désert de Sechura concernés en 48 points d'observation



0 flamant malade ou mort n'a été trouvé en 2024

Monitoreo de flamencos juveniles *Phoenicopterus chilensis* Desierto de Sechura, Perú - 2024

(Elaborado por D.G. Ricalde, investigador asociado a la Asociación Tu Tierra)

Sectores

- A Estuario de Virilá. Humedales permanentes.
- B Humedales rípidos hypersalinos temporales de distintas profundidades, cuyos aguas alimentan al Estuario de Virilá varios meses al año. Pueden desaparecer por varios meses. Aumentan en extensión con la llegada de La Niña.
- C Laguna Raapike, que se mantiene con agua la mayor parte del año y aumenta su extensión luego de la temporada de lluvias. Tiene características hypersalinas.
- D Humedales hypersalinos de poca profundidad que se activan principalmente por la llegada de La Niña y pueden mantenerse con agua por varios meses como sucedió en la temporada 2023.





 **CRITICALLY
ENDANGERED**
CR

PROJET NATURE ATÈLE À TÊTE ROUSSE

PAYS : ÉQUATEUR

ASSOCIATION SOUTENUE : PROYECTO WASHU



Projet soutenu depuis 2015

FONDS VERSÉS EN 2024 : 15 000€

- PAR LE BIOPARC : 10 000€
- PAR BIOPARC CONSERVATION : 5 000€

Pour le fonctionnement du programme communautaire, la finalisation nouveau sanctuaire ex-situ.

Spécialiste de l'étude des primates, **Proyecto Washu** s'intéresse au suivi des populations d'atèles et à l'état de son habitat naturel : la forêt équatorienne. En effet, la population locale d'atèles à tête rousse est la première impactée par la déforestation. Afin de protéger la forêt, l'ONG travaille avec les communautés autochtones pour leur offrir de meilleures opportunités économiques via le commerce durable : les habitants deviennent ainsi les premiers protecteurs de la forêt.

Dans ce cadre, Proyecto Washu collabore avec de petits producteurs de chocolat pour développer une agroforesterie biologique et protéger les terres forestières.

La recherche de lieux pour leur relâché est capitale : le territoire disponible pour les atèles s'est considérablement réduit ces dernières décennies, remplaçant les zones forestières par des cultures ou par des plantations de balsa. En crête de basses montagnes, l'exploitation forestière étant plus difficile, des parcelles boisées sont encore disponibles. L'association Washu tente aujourd'hui d'en devenir propriétaire afin de les protéger et d'y relâcher des atèles.

Zoom sur les actions de Proyecto Washu



Suivi des atèles et autres primates



Suivi des plantes et arbres dispersés par les atèles



Accompagnement des producteurs locaux de cacao bio



Participation à différents événements de sensibilisation



Création d'un centre de secours pour les primates





PROJET NATURE ATÈLE MARIMONDA

PAYS : VENEZUELA

ASSOCIATION SOUTENUE : PROYECTO MONO ARANA (SPIDER MONKEY CONSERVATION PROJECT)



Projet soutenu depuis 2019

FONDS VERSÉS EN 2024 : 29 000€

- PAR LE BIOPARC : 4 000€
- PAR BIOPARC CONSERVATION : 25 000€

Parmi les primates les plus menacés au monde, l'atèle marimonda (*Ateles hybridus*) dépend de la protection de son habitat forestier en Colombie et au Venezuela. Sa zone de distribution la plus critique se situe dans les plaines occidentales vénézuéliennes, au cœur de la Réserve forestière de Caparo. À sa création en 1961, Caparo s'étendait sur 184 100 hectares de forêt tropicale sèche. Mais en 30 ans, plus de 90 % de la réserve a disparu sous les pressions cumulées des petits paysans, des grands agriculteurs et des entreprises forestières.

Aujourd'hui, Caparo se compose de 7 000 hectares de forêt continue et de petits fragments isolés jusqu'à 150 hectares, soumis à de nombreux incendies naturels. Pourtant protégés par le gouvernement et l'Université des Andes, les intrusions continuent et de nombreuses exploitations agricoles illégales défrichent et s'installent pour cultiver maïs, riz, plantain, piment ou manioc. L'état critique de la forêt et le peu de connaissances sur l'espèce ont motivé la création du projet par la primatologue native du pays, Diana Liz Duque Sandoval : étudier l'espèce, mesurer les menaces et protéger la forêt avec les autorités, former de jeunes chercheurs, sensibiliser les locaux aux enjeux de la protection de la nature, impliquer les petits paysans pour développer des pratiques durables. En 2019, le Bioparc a répondu à l'alerte lancée par la biologiste pour sécuriser urgemment Caparo par l'embauche de quatre gardiens rangers afin de mettre en place la surveillance et que les pressions soient contrôlées et réduites.

Les actions menées en 2024



Patrouilles quotidiennes de surveillance et protection de la forêt et des atèles



Suivi des atèles et autres espèces : observation directe et pièges photos



Collecte de graines d'espèce d'arbres indigènes et plantation



Suivi et maintien en eau de 15 mares naturelles





PROJET NATURE CONDOR DES ANDES

PAYS : **Argentine**

ASSOCIATION SOUTENUE : **BioAndina**



Projet soutenu depuis 2008

FONDS VERSÉS EN DÉBUT D'ANNÉE 2025.

Par Bioparc Conservation pour le fonctionnement global de l'association.

Depuis plus de **20 ans**, **Bioandina** s'efforce de restaurer les populations de condors, notamment sur la **côte atlantique de la Patagonie**, où l'espèce avait disparu depuis plus d'un siècle.

Le projet repose sur un travail **interdisciplinaire** impliquant la **réhabilitation** des condors blessés, la **reproduction en captivité** et leur **réintroduction dans la nature**, avec déjà plus de 240 condors des Andes réintroduits ! Les individus relâchés font l'objet d'un suivi minutieux grâce à des **balises GPS**, permettant d'étudier leurs mouvements et d'assurer leur adaptation dans l'environnement naturel.

L'association lutte activement contre les menaces majeures pesant sur les condors, telles que l'**empoisonnement au plomb** lié à l'utilisation de munitions dans la chasse, ou encore les collisions avec des **éoliennes** installées dans leurs couloirs aériens. Des programmes de **sensibilisation** auprès des communautés locales et des chasseurs sont également menés pour encourager la coexistence harmonieuse avec cette espèce emblématique.

Au-delà de la conservation des condors, Bioandina contribue à la préservation des **écosystèmes andins** dans leur ensemble, en soulignant l'importance de protéger les **équilibres naturels** dont le condor est un symbole. Ces actions font de l'association un modèle réussi de conservation intégrée, associant science, éducation et engagement communautaire.

Zoom sur les actions de Bioandina !



Récupération des condors blessés, réhabilitations et relâchés



Caisses de transports adaptés fournies aux provinces argentines



Réintroduction d'individus nés dans les parcs zoologiques



Zones déclarées comme Sanctuaires pour les condors des Andes





CR
CRITICALLY
ENDANGERED
CR

PROJET NATURE ARA DE LAFRESNAYE

PAYS : **BOLIVIE**

ASSOCIATION SOUTENUE : **ARMONIA**



Projet soutenu ponctuellement depuis 2009

FONDS VERSÉS EN 2024 : **6 500€**

- PAR LE BIOPARC : **4 000€**
- PAR BIOPARC CONSERVATION : **2 500€**

L'ara de Lafresnaye (*Ara rubrogenys*) est une espèce en danger critique d'extinction, principalement menacée par la destruction des forêts sèches, les conflits homme-animal (destruction des cultures de maïs et d'arachide par les aras), le braconnage et le commerce illégal pour alimenter le marché des animaux de compagnie.

L'association **Armonia** se donne pour mission de préserver les oiseaux de Bolivie et leur habitat naturel, tout en cherchant une meilleure cohabitation de ces animaux avec les populations humaines locales. Le problème de la perte d'habitat a été partiellement résolu par la création de la Réserve « Paraba Frente Roja ». Située parmi les communautés de San Carlos, Perereta et Amaya et administrée par elles, avec le soutien d'Armonia. La réserve couvre 50 hectares (124 acres). La spectaculaire falaise à pic qui domine ce paysage est le principal site de reproduction de l'espèce.

Armonia œuvre à sa préservation dans le Parc National d'El Palmar, où une population récemment découverte niche dans le palmier Pasoyapa, une espèce endémique et menacée des vallées sèches andines de Bolivie. Malgré la protection du parc, cet habitat est en péril en raison des incendies d'origine humaine et de l'expansion agricole.

Zoom sur le projet en faveur du ara de Lafresnaye



Suivi des nids naturels et nichoirs dans les 3 zones d'actions d'Armonia



Gestion de la réserve Paraba Frente Roja



Plantation protégée de palmiers Pasoyapa



Développement d'un programme d'apiculture communautaire





PROJET NATURE VALLÉE CACHÉE

PAYS : Pérou

ASSOCIATION SOUTENUE : Machacuay Community & Conservation



Machacuay Community
& Conservation

Projet soutenu depuis 2023

FONDS VERSÉS EN 2024 : 8 443,04€

Par Bioparc Conservation pour le fonctionnement général.

La zone du projet, d'une superficie d'environ 200 000 hectares, fait partie des dernières grandes zones de l'Amazonie péruvienne qui restent pratiquement inhabitées et donc largement dépourvues d'impact humain négatif. Elle contient des écosystèmes totalement intacts, où de nombreuses espèces menacées trouvent un abri sûr, comme le jaguar, le puma, le tapir, l'ours à lunettes, le pécarí à lèvres blanches, le tatou géant, le fourmilier géant et probablement cinq espèces de singes menacées (dont trois sont endémiques du Pérou) : le singe laineux à queue jaune, le titi de Saint Martin, l'atèle à ventre blanc, l'atèle chamek et le ouakari chauve.

Les biologistes s'attendent également à trouver un nombre important de nouvelles espèces dans cette région encore inexplorée, qui se compose de montagnes - appelées Tepuis andins - entourant des vallées isolées, situées à des altitudes plus élevées que les basses terres de l'Amazonie. Plus poétiquement, c'est comme le monde perdu d'Arthur Conan Doyle, une vallée cachée dont nous ne savons pas grand-chose.

Après les premières mesures prises en 2019 par le biologiste néerlandais-péruvien Ronald Wagter pour soutenir la communauté autochtone Awajun de Mantaga en tant que gardienne de la nature sur son territoire, l'ONG Machacuay Community & Conservation a été fondée en 2021.

Zoom sur les actions soutenues en 2024



Finaliser l'admission au programme Bosques & bénéficier d'un financement sur 5 ans



Rencontres avec les autorités locales pour lutter contre l'invasion des terres Mantaga



Prise en charge de l'abonnement Starlink pour 3 villages



Achat de 20 pièges photos avec batteries, cartes sd et mémoires externes SSD



14 jours de mission scientifiques pour inventorier les mammifères





PROJET NATURE ARA HYACINTHE

PAYS : **Brésil**

ASSOCIATION SOUTENUE : **Instituto Arara Azul**



Projet soutenu depuis 2020

FONDS VERSÉS EN 2024 : **4 412€**

Par le Bioparc pour l'installation de deux nids artificiels suite aux grands incendies dans le Pantanal.

Dans le Pantanal brésilien, le plus grand marais du monde, vit l'un des perroquets emblématiques de la Grande volière sud-américaine du Bioparc : l'ara hyacinthe (*Anodorhynchus hyacinthinus*). Là-bas, l'**Instituto Arara Azul** agit depuis plus de trente ans pour la sauvegarde de cet oiseau emblématique.

L'association a pour mission générale la promotion de la conservation de la biodiversité, la recherche d'une utilisation rationnelle des ressources naturelles et une amélioration de la qualité de vie des populations locales. L'association installe également des nids artificiels afin que l'ara puisse nicher et se reproduire dans les zones déboisées. La surveillance et la protection des nids assure la reproduction de l'espèce et limite son déclin. Elle lutte contre les principales menaces qui pèsent sur l'espèce : la capture pour le commerce illégal national et international, la destruction de son habitat et la collection de plumes pour en faire des souvenirs.

Les jeunes aras hyacinthes issus des nichoirs soutenus par le Bioparc :



2 jeunes nés en 2021
baptisés :
Hortense et Brodi



3 jeunes nées en 2022
baptisées :
Majorelle, Céleste et Panacéa



3 jeunes nés en 2023 baptisés :
Lazuli, Larimar et Agathe





LES PROJETS NATURE EUROPE



Conservatoire
d'espaces naturels
Pays de la Loire



Agir pour
la biodiversité



NATURE
EN OCCITANIE



la maison
des arbres



Jane Goodall Institute
France



Proyecto
Eremita

ESPAGNE

Ibis chauve
Lagune de la Janda



BASSIN MÉDITERRANÉEN

Oiseaux migrateurs



BULGARIE

Vautours

FRANCE
Vautours
Chauves-souris
Mini-forêts
Roots&Shoots

Un grand MERCI aux partenaires qui ont soutenu les projets suivants en 2024 :

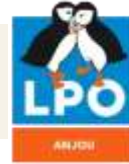
LPO Anjou : CIC Ouest - CEN PACA : Volerie du Forez - Proyecto Eremita : Spaycific'Zoo, Pierre GAY, Zoo de Jerez.



PROJETS NATURE CHAUVES-SOURIS

PAYS : FRANCE

ASSOCIATIONS SOUTENUES : CEN Pays de la Loire & LPO Anjou



Agir pour la biodiversité

Projet soutenu depuis 2023

FONDS VERSÉS EN 2024 : 10 000€

Par Bioparc Conservation la mise en protection et défens de la cave.



Conservatoire d'espaces naturels Pays de la Loire

Le département de Maine-et-Loire, par son réseau important de sites souterrains, l'abondance de son bâti ancien, sa proximité avec des grandes vallées humides, ou encore son recouvrement en massifs boisés, concentre des enjeux remarquables en ce qui concerne les populations de chauves-souris régionales. Le département compte à ce jour 21 espèces de chiroptères et à titre indicatif, les effectifs comptés en un hiver dépassent les 15 000 individus !

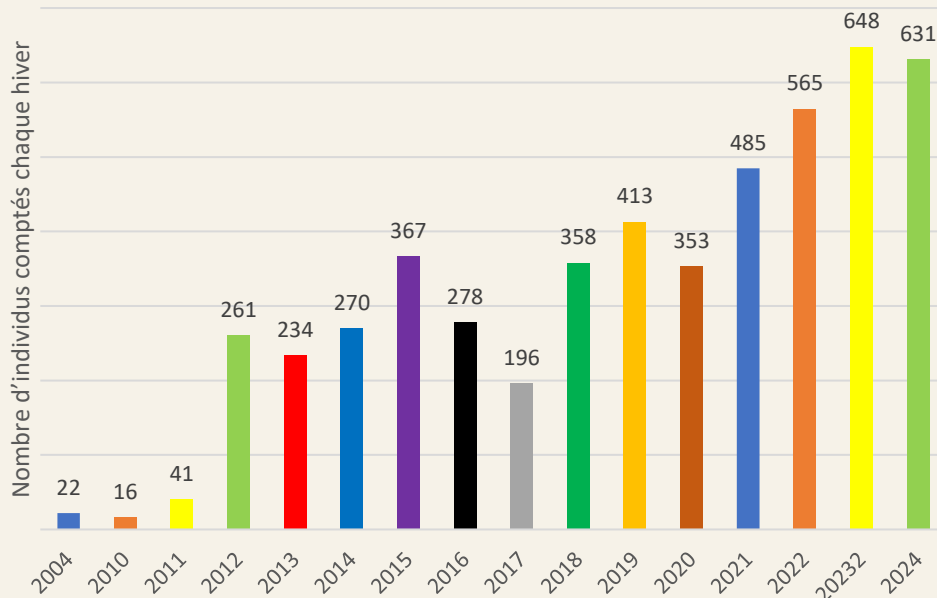
Bioparc Conservation avait à cœur de soutenir une action forte en faveur des chauves-souris sur le territoire local. Nous nous sommes donc rapprochés de deux acteurs locaux incontournables à cet effet : le Conservatoire d'Espaces Naturels Pays de la Loire et la LPO Anjou.

Le Conservatoire d'Espaces Naturels des Pays de la Loire intervient à l'échelle régionale dans le montage, la mise en œuvre, l'animation, l'accompagnement, l'appui et le conseil aux collectivités territoriales pour divers projets liés à la préservation des espaces naturels et des continuités écologiques.

L'étude et la conservation des chauves-souris sont des axes forts sur lesquels la LPO Anjou s'investit. En raison des nombreux enjeux régionaux et nationaux identifiés en Maine-et-Loire, ainsi que de la présence d'un groupe de bénévoles impliqués de longue date, des actions concrètes ont émergé et sont poursuivies.



20 ans de suivis hivernaux du site des Mandottières



Les espèces détectées en 2024



Top 3 :
Grand rhinolophe
Petit rhinolophe
Grand murin



Top 6 :
Murin à moustaches
Murin à oreilles échancrées
Murin de Daubenton



Top 8 :
Oreillards, espèces indéterminées
Rhinolophe euryale



PROJETS NATURE VAOUTOURS

PAYS : FRANCE ET BULGARIE

ASSOCIATIONS SOUTENUES : FRANCE : **Nature en Occitanie, Centre de soins Hegalaldia, CEN PACA**

BULGARIE : **Fund for Wild Flora and Fauna (FWFF)**

Le Bioparc soutient **un réseau d'associations en Europe** qui œuvrent pour le retour durable et la préservation des vautours, vautour fauve, vautour moine, vautour percnoptère et gypaète barbu. Les actions sont multiples : sensibilisation et suivi des espèces, réintroduction et protection des habitats, sauvetage et soins, restauration de l'élevage traditionnel redonnant vie aux montagnes et garantissant une nourriture aux vautours. Toutes les associations cherchent à redonner aux vautours leur place d'éboueur de la nature, indissociable des paysages pastoraux.

Débutées en 1981 dans les Grands Causses, les réintroductions ont abouti à la présence d'une population stable et importante de vautours fauves en France. À cette époque, le Bioparc s'est rapproché du pilote de ce projet inédit, le Fonds d'Intervention pour les Rapaces (aujourd'hui Mission Rapaces LPO), pour lui confier son premier vautour fauve né au Bioparc en 1983 et proposer le recueil d'oiseaux blessés incapables de recouvrer leur capacité de vol. Depuis, les vautours accueillis au Bioparc se reproduisent et donnent naissance à des jeunes qui sont réintroduits en France pour le vautour moine, et en Bulgarie pour le vautour fauve.

Le Bioparc est le 1^{er} zoo impliqué dans la réintroduction des vautours : depuis 1983, il a relâché dans la nature (en France et en Bulgarie) une soixantaine d'individus nés à Doué-la-Fontaine.

Les populations de vautours moines et percnoptères sont encore trop peu nombreuses en Europe, à l'état naturel comme en parc zoologique. Concrètement, il ne naît pas suffisamment de ces vautours chaque année pour conserver à la fois assez d'individus dans l'EEP et pour en relâcher dans la nature afin de renforcer les populations sauvages. En 2022, seules 12 naissances de vautours moines et 5 de vautours percnoptères ont eu lieu dans les institutions européennes.

Afin d'augmenter la capacité de reproduction de ces espèces, le Bioparc a installé 4 volières accueillant des couples de vautours moines et des vautours percnoptères, dans une zone non visible du public.

Le saviez-vous ? Le Vautour de Rüppell s'est installé en Europe !

Le vautour de Rüppell (*Gyps rueppelli*) est un grand rapace charognard originaire d'Afrique subsaharienne. Mesurant jusqu'à 1 mètre de long pour une envergure atteignant 2,6 mètres, il est l'un des vautours les plus imposants. Ce rapace se distingue également par son plumage brun tacheté de blanc et une collerette de plumes claires autour du cou. Une particularité fascinante : le vautour de Rüppell est capable de voler à des altitudes record, jusqu'à 11 300 mètres, grâce à son anatomie spécialement adaptée au vol en haute altitude.

Traditionnellement observé dans les savanes et semi-déserts africains, le vautour de Rüppell a récemment commencé à coloniser la péninsule Ibérique. Cette expansion vers le nord est un phénomène remarquable lié à plusieurs facteurs, notamment les changements climatiques, qui modifient les zones de distribution des espèces. En quête de nouvelles sources de nourriture et de conditions favorables, des groupes de vautours de Rüppell ont été repérés en Espagne et au Portugal au cours des deux dernières décennies.

Cette installation est favorisée par la présence d'importantes colonies de vautours fauves (*Gyps fulvus*) dans la région. Ces espèces, très proches, cohabitent souvent et peuvent même s'hybrider. Le vautour de Rüppell profite également des efforts de conservation des charognards dans la péninsule, comme la création de zones d'alimentation spécifiques (appelées "muladares") où les carcasses sont déposées pour les rapaces.

Bien que l'installation du vautour de Rüppell en Europe puisse être perçue comme une extension naturelle de son aire de répartition, elle soulève des questions sur les impacts de cette expansion, tant sur les écosystèmes locaux que sur les populations de vautours autochtones... Son observation en Espagne et au Portugal est aussi un rappel des bouleversements écologiques en cours, où les espèces s'adaptent, souvent de manière imprévisible, aux changements globaux.

En somme, le vautour de Rüppell est un symbole de la résilience et de l'adaptabilité des espèces face aux défis environnementaux. Son arrivée en Europe témoigne de l'interconnexion croissante des écosystèmes à travers le monde.





Vautour moine

Vautour fauve



PROJETS NATURE VAUTOURS

PAYS : **BULGARIE**

ASSOCIATION SOUTENUE : **Fund for Wild Flora and Fauna (FWFF)**



Projet soutenu depuis 2001

FONDS VERSÉS EN 2024 : 9 857,02€

Les vautours nés au Bioparc sont confiés notamment à FWFF et relâchés dans la nature.

Par le Bioparc pour le LIFE Gypaète Barbu et Vautour Moine & la prise en charge des frais liés à la réintroduction des vautours nés au Bioparc.

Fondée en 2000, **FWFF** est une ONG bulgare de conservation de la nature dédiée à la restauration des espèces en voie d'extinction. Son objectif principal est de restaurer les habitats et de réintroduire les quatre espèces de vautours européens — le vautour fauve, le vautour moine, le vautour percnoptère et le gypaète barbu — dans le sud-ouest de la Bulgarie et la montagne de Kotel. Depuis sa création, l'organisation a élargi son action, utilisant la restauration des espèces comme un outil de conservation à la fois au niveau national et européen.

Depuis l'an 2000, l'équipe du FWFF a mis en œuvre plusieurs projets de conservation dans le cadre du **Programme de Réintroduction des Vautours**. Ces projets incluent diverses actions pour améliorer la survie et la population des vautours en Bulgarie et au-delà. Parmi ces actions figurent le transport, l'adaptation et le lâcher des vautours nés dans les parcs zoologiques européens dans la nature, ainsi que l'alimentation des vautours par le transport de carcasses provenant d'au moins 150 fermes. Le suivi et le marquage de centaines de vautours grâce à des balises GPS font également partie du programme. En outre, des activités antipoison sont menées pour protéger ces oiseaux menacés.

D'autres initiatives incluent l'amélioration des habitats de prairies, la construction de nids artificiels pour les vautours moine, la réintroduction du daim, l'élevage de chiens ensuite donnés aux éleveurs pour protéger les troupeaux et l'élevage de races traditionnelles de moutons et de bovins. La pratique de la transhumance est encouragée, et les agriculteurs sont compensés pour les pertes de bétail dues à la prédation. FWFF soutient également le développement de l'écotourisme, mène des recherches, publie des articles scientifiques et organise des démonstrations et des activités éducatives pour promouvoir les meilleures pratiques de conservation.

Les nouvelles du programme LIFE Gypaète Barbu et Vautour moine



1 000 moutons pour
pâture dans la
montagne de Kotel



5 jeunes vautours
moines élevés jusqu'à
l'envol



15 000 ha détruit suite
à un incendie
accidentel en juillet



9 vautours moines
réintroduits au
printemps





Jeune vautour percnoptère

PROJETS NATURE VAUTOURS BLESSÉS

PAYS : FRANCE

ASSOCIATION SOUTENUE : **Hegalaldia**



Projet soutenu depuis 2015

FONDS VERSÉS EN 2024 : 3 000€

Par Bioparc Conservation le fonctionnement général du centre de soins.

Hegalaldia est une association créée en 2000 et basée à Ustaritz, dans les Pyrénées-Atlantiques, spécialisée dans le soin et la réhabilitation de la faune sauvage blessée ou en détresse. Fondée en réponse aux besoins croissants de protection des animaux sauvages et de sensibilisation à la biodiversité, elle joue un rôle clé dans la conservation de la nature au Pays Basque. L'association gère un centre de sauvegarde où des centaines d'animaux sont recueillis chaque année, soignés et, dans la mesure du possible, relâchés dans leur habitat naturel.

Le centre se distingue également par ses activités éducatives, visant à informer et sensibiliser le public, notamment sur l'impact des activités humaines sur les écosystèmes locaux. Cette mission s'appuie sur un solide réseau de bénévoles et d'adhérents qui participent activement aux actions de l'association, allant des soins aux animaux à l'organisation d'événements pédagogiques. En complément, Hegalaldia collabore avec d'autres structures en France et en Espagne pour renforcer les efforts transfrontaliers de conservation.

Le centre accueille des oiseaux européens, des mammifères de moins de 12 kg, ainsi que des reptiles et amphibiens locaux (hors serpents). Parmi ses missions, Hegalaldia prend en charge les animaux blessés pour les soigner et les relâcher, mène des actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement, et participe à des formations pour professionnels et particuliers.

En plus de ses interventions directes, l'impact d'Hegalaldia se reflète dans des chiffres impressionnants : **plus de 50 000 animaux pris en charge depuis sa création dont 2 833 en 2024 !!!** Parmi les espèces emblématiques accueillies, on compte : le **faucou crécerelle** et le **buse variable**, le **hérisson européen**, la **chouette effraie**, le **martinet noir**, le **chevreuil**, des **lézards verts** et certaines espèces d'amphibiens, le **grand-duc d'Europe**, le **gypaète barbu**, le **pétrel tempête**, la **salamandre tachetée**, le **choucas des tours**, le **vison d'Europe**, et des **chauves-souris** comme le **grand rhinolophe**.



Oreillard gris accueilli en septembre 2024



Cistude d'Europe accueillie en juillet 2024

Goéland accueilli en novembre 2024





PROJETS NATURE VAUTOURS PERCNOPTÈRES

PAYS : FRANCE

ASSOCIATION SOUTENUE : Nature en Occitanie



Projet soutenu depuis 2021

FONDS VERSÉS EN DÉBUT D'ANNÉE 2025.

Par Bioparc Conservation pour les activités en lien avec le Plan National d'Action de l'espèce.

Nature en Occitanie est une association régionale dédiée à la protection de la biodiversité, forte de plus de 50 ans d'engagement dans la conservation de la faune, de la flore et des écosystèmes locaux. En mettant en œuvre des programmes innovants et collaboratifs, elle s'implique dans des actions allant du suivi scientifique à l'éducation environnementale, tout en renforçant le lien entre les citoyens et leur patrimoine naturel.

L'un des projets phares de l'association concerne le Vautour percnoptère, une espèce menacée dont les populations pyrénéennes subissent diverses pressions. Grâce à des initiatives telles que le suivi par balise GPS, la création d'aires de nourrissage, et des campagnes de sensibilisation, Nature en Occitanie joue un rôle clé dans la préservation de ce rapace emblématique. Ces efforts visent à limiter les menaces, comme l'empoisonnement, et à renforcer les populations locales de cette espèce migratrice essentielle aux écosystèmes.

Le Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*), plus petit des vautours européens, est une espèce migratrice emblématique et protégée. En France, on recense environ 90 couples reproducteurs, répartis principalement dans deux régions : les Pyrénées, où se trouvent environ 70 couples, et le sud-est du pays, qui en abrite une vingtaine. Dans les Pyrénées, il niche sur des parois rocheuses et exploite les milieux ouverts, comme les zones de pâturage, pour se nourrir. Cette population joue un rôle essentiel dans l'équilibre écologique de la région en tant que « nettoyeur naturel », se nourrissant de carcasses et contribuant ainsi à limiter la propagation de maladies.

Retour sur le bilan 2023 de suivi de la population pyrénéenne de vautours percnoptères



88 / 112 secteurs contrôlés
5 couples ont une nouvelle aire de reproduction
3 couples ont changé d'aire



69 couples territoriaux
Dont 64 reproducteurs ont
produit 46 jeunes à l'envol



1^{ère} observation d'un adulte : 15/02/2023
Dernière observation : 25/09/2023





< ENDANGERED >

EN



PROJETS NATURE VAUTOURS PERCNOPTÈRES

PAYS : FRANCE

ASSOCIATION SOUTENUE : CEN PACA



Projets soutenus depuis 2001

FONDS VERSÉS EN 2024 : 1 600€

Par Bioparc Conservation pour 1 des 3 placettes d'alimentation du Vaucluse.

Le **Conservatoire d'Espaces Naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur (CEN PACA)** joue un rôle crucial dans la préservation de la biodiversité régionale, notamment par ses actions en faveur des espèces menacées comme le vautour percnoptère. Depuis sa création, cet organisme s'est spécialisé dans la gestion et la restauration des habitats naturels pour soutenir les populations d'espèces emblématiques et en danger.

Dans le cadre du programme de restauration du vautour percnoptère dans le sud de la France, lancé entre 2003 et 2008, le CEN PACA a mis en place des initiatives ciblées. Parmi celles-ci, on trouve l'installation et l'entretien de placettes de nourrissage. Ces sites, sont régulièrement approvisionnés en carcasses par des éleveurs partenaires. Ces actions visent à pallier la diminution des ressources alimentaires naturelles et à favoriser le maintien de cette espèce protégée dans la région. Ces efforts contribuent également à limiter les conflits avec les prédateurs terrestres grâce à des clôtures renforcées, récemment restaurées pour garantir leur efficacité.

Le vautour percnoptère, espèce clé dans l'écosystème méditerranéen, bénéficie directement des actions du CEN PACA, qui soutient aussi la coopération avec des structures locales pour promouvoir des pratiques agricoles et pastorales respectueuses de l'environnement. Ce programme s'inscrit dans une dynamique régionale et nationale pour préserver cet oiseau charognard menacé d'extinction et renforcer ses populations en Provence et au-delà.

Le Vautour percnoptère est une espèce migratrice, parcourant jusqu'à 6 000 km pour hiverner dans les zones sahéliennes, entre le Mali et la Mauritanie. Sa présence en France est observée de mars à septembre. Bien qu'adapté à de vastes territoires, l'espèce reste menacée par des facteurs comme le déclin des ressources alimentaires dû aux changements des pratiques agricoles, l'empoisonnement, et la destruction de son habitat.

Retour sur le bilan 2023 de suivi de la population du Sud-Est de vautours percnoptères



21 couples territoriaux
Dont 19 reproducteurs ont produit 16 jeunes à l'envol



Noyau de la population en Ardèche et dans le Vaucluse
3 nouveaux couples détectés



1^{ère} observation d'un adulte : 06/03/2023
Dernière observation: 13/09/2023





PROJET NATURE MINI-FORÊT

PAYS : FRANCE

ASSOCIATION SOUTENUE : LA MAISON DES ARBRES, SAUMUR TERRE D'AVENIR, JANE GOODALL INSTITUTE FRANCE



Projet soutenu depuis 2023

FONDS VERSÉS EN 2024 : 1 000€

Par Bioparc Conservation.



Les études réalisées en 2019 par l'équipe de Thomas Crowther, de l'École Polytechnique de Zurich, montrent qu'il faudrait planter mille milliards d'arbres supplémentaires sur Terre dans les vingt ans qui viennent pour maintenir l'élévation des températures sous la barre des 1,5°C.

Akira Miyawaki propose, lui, une merveilleuse méthode, vérifiée à travers plus de 1 700 forêts plantées de par le monde depuis les années 70, reposant sur la diversité et la densité des arbres plantés : 3 arbres au m², issus, au minimum, d'une vingtaine d'essences indigènes différentes.

Pierre Gay, Président de Bioparc Conservation, soutient une trentaine de Projets Nature chaque année pour préserver les milieux naturels. Avec « Initiative Nature », il agit localement pour impliquer la jeune génération dans la reforestation.

En collaboration avec les associations locales **La Maison des Arbres** et **Saumur Terre d'Avenir**, ainsi que l'ONG internationale **Jane Goodall Institute France (JGIF)**, on a concrétisé la plantation d'une **mini-forêt au Lycée Sadi Carnot Jean Bertin** en février 2024. Ce projet a permis de planter **1 000 arbres** sur une parcelle de 350 m², selon la méthode Miyawaki, favorisant une biodiversité dense et résiliente.

Cette initiative poursuit plusieurs objectifs : **limiter le réchauffement local, améliorer le bien-être des élèves, sensibiliser à l'importance des arbres et à leur biologie.**

En parallèle, grâce à l'engagement du JGIF, **23 000 arbres ont été plantés au Burundi en 2024** ! Ce lien direct entre actions locales et internationales ouvre la voie à un **nouveau projet** : une deuxième mini-forêt, qui sera plantée au **Lycée Edgar Pisani en fin d'année 2025**.

Nouvelle mini-forêt en préparation au Lycée Edgar Pisani de Montreuil-Bellay



Prise de contact au printemps 2024



Accord de principe à l'été 2024



Réunion de travail le 16 septembre 2024



Présentation aux élèves et enseignants le 05 novembre 2024



Épandage des 10m³ B.R.F et des 20m³ de foin sur les 600 m² le 29 novembre 2024





PROJET NATURE OISEAUX MIGRATEURS

PAYS : ALLEMAGNE ET DANS LE BASSIN MÉDITERRANÉEN

ASSOCIATION SOUTENUE : COMMITTEE AGAINST BIRD SLAUGHTER (CABS)



Projet soutenu depuis 2019

FONDS VERSÉS EN 2024 : 2 000€

Par Bioparc Conservation. Notre soutien est réparti en deux versements, au printemps et à l'automne, lors de la migration des oiseaux.

Fondée en 1975, **CABS** est une association basée en Allemagne dont l'objectif est la lutte contre le braconnage des oiseaux migrateurs autour de la Méditerranée.

Elle œuvre contre la chasse illégale d'oiseaux sauvages, qu'elle soit pratiquée avec des fusils ou par divers pièges et filets. Les membres du CABS interviennent là où les chasseurs, les trappeurs ou les revendeurs violent les lois de conservation de la nature.

Toutes les actions sont menées en étroite collaboration avec les autorités locales qu'elles soient des associations, les forces de l'ordre, les agences de régulation ou les bureaux de douane. Il s'agit d'œuvrer pour la préservation des espèces animales menacées et de lutter contre la cruauté envers les animaux.

La chasse et les pièges ne sont bien sûr pas les seules menaces qui pèsent sur les oiseaux migrateurs : l'agriculture intensive, la dégradation de l'habitat, les changements climatiques et l'empoisonnement de l'environnement sont également d'importantes causes de déclin pour certaines espèces. Cependant, le CABS s'est spécialisé et est un expert reconnu de la lutte contre le braconnage.

Les « camps de protection des oiseaux » sont des dispositifs centraux du CABS : en collaboration avec des ONG partenaires locales dans chaque zone concernée, ses membres et bénévoles mènent des enquêtes sur le terrain pour rechercher des pièges illégaux et du matériel de chasse.

Ils surveillent également les goulots d'étranglement migratoires et les aires de repos où les oiseaux migrateurs sont ciblés par les braconniers. Ils cherchent par ailleurs à recueillir des preuves pour faciliter l'arrestation des braconniers par la police.

Zoom sur l'année 2024



31 camps de protection dans 7 pays avec 216 bénévoles



337 braconniers arrêtés



751 pièges, 3 853 gluaux, 477 filets, 190 appeaux et 72 fusils saisis



Plus de 2 800 oiseaux sauvés et relâchés





PROJET NATURE ROOTS & SHOOTS

PAYS : FRANCE

ASSOCIATION SOUTENUE : JANE GOODALL INSTITUTE FRANCE (JGIF)



Jane Goodall Institute
France

Projet soutenu depuis 2023

FONDS VERSÉS EN DÉBUT D'ANNÉE 2025.

Par Bioparc Conservation pour les actions menées en France.

Créé en 1977 par le Dr. Jane Goodall à l'international et en 2004 en France, le Jane Goodall Institute (JGI) est une ONG de conservation environnementale reconnue dans le monde entier pour son sérieux, son impact et l'espoir qui l'anime. En protégeant les chimpanzés et en incitant à agir pour préserver le monde naturel, le Jane Goodall Institute a pour objectif d'améliorer la vie des personnes, des animaux et de l'environnement. En France, il œuvre pour sensibiliser les citoyens aux enjeux environnementaux et encourage des actions concrètes qui favorisent la coexistence entre les humains, les animaux et leur habitat naturel.

L'un des projets phares de l'institut est le programme **Roots & Shoots**. Lancé en 1991 par Jane Goodall elle-même, ce programme éducatif et participatif vise à mobiliser les jeunes de tous âges pour agir en faveur de la planète. Le nom « Roots & Shoots » (racines et pousses) symbolise l'idée que de petites actions, comme des pousses qui percent le sol, peuvent générer de grands changements. En France, ce programme se concentre sur l'éducation à l'environnement, en proposant des activités, des ateliers et des ressources pour sensibiliser les jeunes aux enjeux climatiques, à la biodiversité et à la solidarité.

Roots & Shoots encourage les participants à développer des projets locaux répondant à trois grandes thématiques : le bien-être des communautés humaines, la protection des animaux et la préservation de l'environnement. Les initiatives peuvent être variées, comme l'organisation de nettoyages de plages, la plantation d'arbres ou encore des campagnes de sensibilisation pour réduire l'utilisation du plastique. Ces projets sont conçus pour aider les jeunes à devenir des acteurs de changement, en mettant l'accent sur la collaboration, la créativité et l'action.

Zoom sur l'année 2024 du Jane Goodall Institute France



90^{ème} anniversaire du
Dr Jane Goodall



Speech for History à
l'UNESCO devant plus
de 1500 personnes



295 chimpanzés protégés
6 millions d'ha de forêt gérés
130 communautés accompagnées



200 groupes et 10 000
jeunes impliqués dans
le programme Roots &
Shoots français





PROJET NATURE IBIS CHAUVÉ

PAYS : ESPAGNE

ASSOCIATION SOUTENUE : PROYECTO EREMITA (EN COLLABORATION AVEC LE ZOO DE JEREZ)



Projet soutenu depuis 2008

FONDS VERSÉS EN 2024 : 9 888€

Par Bioparc Conservation pour l'aménagement de la tour de reproduction à San Ambrosio et du matériel pour le suivi de la population.

L'ibis chauve (*Geronticus eremita*) a disparu d'Europe il y a environ 3 siècles et est aujourd'hui « en danger critique d'extinction » à l'échelle mondiale (UICN), sa population étant estimée à moins de 300 individus à l'état sauvage.

Les raisons du déclin de cette espèce sont multiples, avec par exemple : la conversion de pâturages extensifs en cultures céréalières ou maraîchères, l'urbanisation des sites de nidification ou encore le braconnage.

À côté de cela, un aspect positif ces dernières années : plus d'un millier d'individus vivant dans des parcs animaliers se portent bien et permettent de concrétiser un aspect clé de la protection des espèces menacées : la réintroduction en milieu naturel. C'est ainsi qu'au début des années 2000 le Zoobotanico de Jerez en Andalousie a lancé le « Proyecto Eremita », auquel s'est joint le Bioparc dès sa mise en œuvre..

Retour sur la 2^{ème} migration guidée par l'Homme de l'Allemagne à l'Espagne



7 semaines
49 jours



19 étapes
2 600 km parcourus



36 ibis chauves
emmenés



1 équipe de
15 personnes





PROJET NATURE LAGUNE DE LA JANDA

PAYS : ESPAGNE

ASSOCIATION SOUTENUE : AMIGOS DEL PERICON



Projet soutenu depuis 2021

Bioparc Conservation est membre de l'Alliance des Amigos del Pericon et suit la mise en œuvre du projet.

La **Lagune de La Janda**, située en Andalousie, était autrefois l'une des plus vastes zones humides d'eau douce d'Espagne, s'étendant sur environ 7 000 hectares. Elle servait de refuge à une multitude d'espèces d'oiseaux migrateurs et constituait un écosystème riche et diversifié.

Cependant, dans les années 1960, des travaux de drainage ont été entrepris pour assécher la lagune, transformant ces terres en zones agricoles. Cette intervention a entraîné la disparition de l'habitat naturel, affectant gravement la biodiversité locale et perturbant les routes migratoires de nombreuses espèces.

Face à cette situation, l'**Association des Amis de la Lagune de La Janda** a été créée en 1994. Cette organisation œuvre activement pour la restauration écologique de la lagune, en sensibilisant le public aux valeurs naturelles, patrimoniales et historiques de la région. Leurs actions incluent des recensements d'oiseaux, des études environnementales, des ateliers éducatifs et des campagnes de communication pour promouvoir la protection de cet écosystème.

Malgré les défis, des avancées significatives ont été réalisées. Des études juridiques récentes ont confirmé que les terres de l'ancienne zone humide sont de propriété publique, ouvrant la voie à des initiatives de récupération et de protection. L'association continue de collaborer avec les autorités et la communauté locale pour réhabiliter la lagune et rétablir sa biodiversité d'antan.

La restauration de la Lagune de La Janda représente un espoir pour la conservation des zones humides en Espagne. Ce projet illustre l'importance de la mobilisation citoyenne et de la coopération entre les organisations pour préserver et revitaliser des écosystèmes précieux, bénéfiques tant pour la faune que pour les communautés humaines environnantes.

Zoom sur l'année 2024



2^{ème} édition des Journées du Patrimoine et de la Nature



Inauguration de l'observatoire pour l'avifaune



6 000 ha reconnu du Domaine Public Hydraulique





LES PROJETS NATURE ASIE



Snow
Leopard
Trust

MONGOLIE

Panthère des neiges



NÉPAL

Panda roux



INDONÉSIE

Tigre de Sumatra
Léopard de Java
Oiseaux chanteurs



Un grand MERCI aux partenaires qui ont soutenu les projets suivants en 2024 :

PKHS : Association Zoo de Jurques, Fundacion Bioparc, Halle Zoo, Nashville Zoo, Zoo de Maubeuge.

Red Panda Network : Zoo de Maubeuge.

Un grand MERCI aux mécènes suivants qui ont soutenu nos Projets Nature 2024 dans leur globalité :

Association ADECC49, ZACOM - CENTRAL COM, 2MCR, 2MNT, ACTS, Andégave Communication, Anizons Investissement, Aquaval, Association Calendrier Solidaires, AXA Anjou Assurances, Beaumard optique, Berjamin & Fils, Biogance, Bureau d'Études Bioparc, Caves de Grenelle, Clopy, Corbé 49 Cuisine Professionnelle, Crédit Agricole Doué-la-Fontaine, D. Bossard peinture, Domaine de la Paleine, Domaine de l'été - Château des Rochettes, Domaine du Pimpéan & Objectif SARL, Entreprise Guy Challancin, Favry Emballages, FERAC, Guéret carrelage, Initio Conseil, Intermarché de Doué La Fontaine, Kaiteri Creations, Lamy élagage, Le Prieuré de la Dive, Leray Sécurité, LIBERTY-CAMPER, Lilo, Locaser, Maison Joliette, Maison Langlois, MGAV, MVD Menuiserie, NPCOMM, Passenaud recyclage, Petjesworld, Pierisol, Pierre Chabot, Pierre Gay, SARL Pierre Gay, Reviviscence, SOFABATI, Smurfit WestRock Maine Emballages, STH, Super U Doué-la-Fontaine, Tolède groupe assurances, VEGETAL SERVICES, Véron-Diet.

Un grand MERCI aux commerçants partenaires de l'arrondi sur TPE au profit des Projets Nature :

Angibaud Photo, Autour d'une fleur, De mèche avec vous, Hôtel le Canter, Hôtel Le Londres, Hôtel Saint Pierre Saumur, La Boîte à Créa, La Suite by Le P'tit Salon, L'Auberge Bienvenue, Le Moulin de Chauvigné, Les Chemins de la Rose & We Fit Doué la Fontaine.

MERCI également à l'ensemble des donateurs particuliers pour leur précieux soutien !



4/28/08 6:08 PM

PROJET NATURE TIGRE DE SUMATRA

PAYS : **INDONÉSIE**

ASSOCIATION SOUTENUE : **PROGRAM KONSERVASI HARIMAU SUMATERA (PKHS)**



Projet soutenu depuis 2005

FONDS VERSÉS EN 2024 : **30 489,67€**

- PAR LE BIOPARC : **6 440,7€**
- PAR BIOPARC CONSERVATION : **24 048,97€**

Pour le fonctionnement global de l'association.

Alors que la population de tigres dans le monde, toutes espèces confondues, était de plus de 100 000 individus en 1900, on en dénombrait aujourd'hui seulement 4 000, dont 400 tigres de Sumatra, présents uniquement sur l'île indonésienne du même nom. Les causes de ce déclin ? Principalement le braconnage (pour la beauté de la fourrure de ce félin et le trafic d'organes utilisés en médecine traditionnelle chinoise), la destruction de l'habitat forestier associée à la baisse du nombre de proies et, malgré un respect ancestral pour un animal à la fois craint et vénéré, les conflits homme-tigre.

Depuis 2005, le Bioparc s'engage avec le **Program Konservasi Harimau Sumatera (PKHS)** pour la sauvegarde du tigre de Sumatra (*Panthera tigris sumatrae*), la plus petite des sous-espèces de tigres au monde. Les activités de PKHS sont menées dans le Parc National Way Kambas (au sud de l'île). Il s'agit d'effectuer des patrouilles et de surveiller les populations de tigres, de leurs proies et des habitats. L'équipe s'affaire à assurer la fourniture en eau potable pour les animaux sauvages en saison sèche. PKHS et les rangers du parc national relèvent aussi tous les indices et preuves d'activités illégales : coupe de bois, pêche, empiètement sur la forêt, pièges pour la faune sauvage.

Le Bioparc et Bioparc Conservation sont depuis 2023 les premiers soutiens financiers de PKHS et participent donc au fonctionnement global de l'association !

Les espèces observées en 2024 grâce aux pièges photos



Binturong, chat-léopard, chat marbré, chevrotain napu, civette-loutre de Sumatra, civette palmiste à bandes, civette palmiste à masque, éléphant de Sumatra, gibbon agile, loutre cendrée, macaque à queue de cochon, macaque crabier, mangouste à queue courte, muntjac indien, ours malais, porc-épic de Malaisie, ptilocerque de Low, sambar, sanglier à barbe, et le tapir malais.



Aigle huppé, autour huppé, bihoreau malais, canard à ailes blanches, colombine tulvert, grand coucal, malchoa à ventre roux, et le roulroul couronné.



Varan malais





PROJET NATURE PANTHÈRE DES NEIGES

PAYS : **MONGOLIE**

ASSOCIATION SOUTENUE : **SNOW LEOPARD TRUST (SLT)**



Projet soutenu depuis 2001

FONDS VERSÉS EN 2024 : **5 000€**

Par le Bioparc Zoo de Doué-la-Fontaine, l'aide est apportée à 50 familles d'éleveurs dans le désert de Gobi en Mongolie.

Le **Snow Leopard Trust** étudie la panthère des neiges et protège son habitat. Il soutient les bergers dans leur travail d'élevage et les aide à développer l'économie artisanale de la laine, en échange du respect de l'un des félins les plus menacés au monde. Afin d'étudier les populations de panthères des neiges et pouvoir estimer leur évolution, une vingtaine d'individus sont suivis par GPS.

Dans les territoires les plus sensibles pour la préservation de ce majestueux félin, des rangers communautaires agissent et interviennent en première ligne. Ils travaillent souvent dans de difficiles conditions, mettent parfois leur propre vie en danger, pour lutter contre la chasse illégale. Parcourant jusqu'à plusieurs milliers de kilomètres par mois sur leurs motos, ils patrouillent notamment dans la Réserve naturelle de Tost, dans le Sud de la Mongolie, en prévention du braconnage, mais aussi pour relever des traces de passage de panthères des neiges et noter la présence de plantes rares par exemple.

Les nouveaux gardiens de la nature au Kirghizstan



20 rangers reconnus et impliqués



11 302 km² patrouillés par 96 rangers et citoyens



92 personnes récompensées pour leur lutte contre la chasse illégale





PROJET NATURE LÉOPARD DE JAVA

PAYS : **INDONÉSIE**

ASSOCIATION SOUTENUE : **OFORA FOUNDATION**



Projet soutenu depuis 2021

FONDS VERSÉS EN 2024 : **6 024,68€**

Par Bioparc Conservation pour la mission 2024.

Espèce endémique de l'île de Java, en Indonésie, le léopard de Java (*Panthera pardus melas*) est en danger d'extinction. Estimée à moins de 320 individus, la population sauvage du léopard de Java souffre principalement de la disparition des forêts.

Le léopard de Java occupe les forêts tropicales, les montagnes et forêts sèches de feuillus et de broussaille à l'Est de l'île. Les conflits homme-animal sont également considérés comme une menace importante pour l'espèce notamment à cause de la croissance démographique et de l'expansion agricole.

En 1992, un décret du Ministre des Forêts désigne Ujung Kulon comme Parc National (UKNP), couvrant une superficie terrestre de 78 619 ha et marines de 44 337 ha. **OFORA** y agit pour la conservation de la faune sauvage, dont le léopard de Java. Parmi les nombreuses autres espèces représentées, citons par exemple le rhinocéros de Java, le muntjac indien, le sanglier, le crocodile, la roussette de Malaisie ou encore différentes espèces de primates.

Concernant le léopard de Java, l'objectif de l'ONG est de collecter des données sur l'espèce afin de mieux déterminer la taille de sa population, d'atténuer les conflits homme-animal et de maintenir son habitat le plus confortable possible.

Depuis le début de notre soutien, le statut IUCN de l'espèce a été revu (passant de CR à EN) et un plan d'action à 5 ans a été lancé en 2023 et se terminera en 2028 !

Retour sur la mission de suivi du Léopard de Java en 2024



14 vidéos de léopard
récupérées sur 364 d'animaux



6 à 9 individus dans la
zone d'étude



Perturbations importantes : braconnage
d'oiseaux et d'abeilles mellifères



Camera ID: CAM001

75 °E 24 °C

09-06-2024 21:20:29



RED PANDA
NETWORK

PROJET NATURE PANDA ROUX

PAYS : **NÉPAL**

ASSOCIATION SOUTENUE : **RED PANDA NETWORK**



Projet soutenu depuis 2013

FONDS VERSÉS EN 2024 : **3 220€**

- PAR LE BIOPARC : **2 220€**
- PAR BIOPARC CONSERVATION : **1 000€**

Red Panda Network (RPN) est une association créée en 2005 aux États-Unis, dont la principale mission consiste à lutter contre le déclin du panda roux dans son milieu naturel, au Népal. En travaillant avec les utilisateurs de la forêt, elle trouve des solutions bénéfiques à la conservation de l'espèce, de son habitat et aux besoins des hommes. Elle a ainsi créé une équipe de « gardiens de la forêt », villageois hommes et femmes, formés et salariés, pour suivre la population de pandas roux.

Le soutien apporté par le Bioparc permet de financer le salaire annuel d'un gardien de la forêt : Surat Kumar Rai ! En plus de participer à la protection du panda roux, ce financement permet de soutenir l'indépendance des femmes au Népal. Elles sont en effet de plus en plus nombreuses à intégrer ce programme et à devenir gardiennes de la forêt.

RPN conduit également des études en collaboration avec le gouvernement local et mène des actions de sensibilisation dans les écoles notamment.

La déforestation, synonyme de dégradation et de fragmentation de l'habitat du panda roux, est la 1^{ère} cause du déclin de l'espèce : on estime aujourd'hui que le nombre de pandas roux subsistant dans la nature a baissé de 50% en 20 ans. On compterait à ce jour, à l'échelle mondiale, moins de 2 500 individus vivant à l'état sauvage !

Zoom sur les actions de développement de moyens de subsistance durables mis en place en 2024



26 personnes formées
à la gestion
d'hébergements
écotouristiques



1 pépinière d'ortie
mise en place a produit
1 061 jeunes plants



10 femmes ont suivi
une formation d'un
mois sur le tissage de
tapis



16 personnes ont reçu
des serres pour cultiver
des légumes bio





PROJET NATURE OISEAUX CHANTEURS

PAYS : **INDONÉSIE**

ASSOCIATION SOUTENUE : **PRIGEN CONSERVATION BREEDING ARK (PCBA)**



Projet soutenu depuis 2022

FONDS VERSÉS EN 2024 : **2 000€**

Par Bioparc Conservation pour le fonctionnement global de l'association.

Prigen Conservation Breeding Ark (PCBA) est un centre de reproduction des espèces indonésiennes menacées. Il a été créé en 2017 grâce à la coopération entre plusieurs institutions, et faisant suite à la campagne EAZA nommée Silent Forest, dénonçant le braconnage et le trafic illégal des oiseaux chanteurs en Asie du Sud-Est notamment.

La principale mission du PCBA est d'assurer un futur à ces espèces grâce à la reproduction et à l'élevage mis en place en vue d'éventuels relâchés dans le milieu naturel.

Zoom sur les dernières installations développées au centre



7 nouveaux enclos pour accueillir des primates et écureuils volants



31 nouveaux enclos pour accueillir et reproduire des reptiles



2 nouveaux complexes de sauvetage et reproduction pour le Zostérops de Wangi-Wangi



1 nouveau bâtiment pour l'équipe : cuisine, douche, salle de pause, toilettes et salle de prière





Soutenez les Projets Nature

Entreprises et Commerçants

Page 89 -90

Particuliers

Page 91 -92

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNE DES PROJETS NATURE

Depuis 2010, notre fonds de dotation Bioparc Conservation, présidé par Pierre Gay, agit pour préserver la biodiversité mondiale. Grâce à vos dons, nous soutenons plus de 30 Projets Nature par an visant à protéger les espèces menacées dans leur habitat naturel.

Avec bientôt 25 ans d'engagement, Bioparc Conservation a permis de soutenir des initiatives concrètes pour la protection de la faune sauvage, comme la conservation du vautour percnoptère dans les Pyrénées, ou encore des actions contre le braconnage en Afrique.

Être mécène c'est :



S'engager pour la nature



Soutenir une initiative angevine
au rayonnement international



Valoriser votre engagement
auprès de vos collaborateurs



Sauvegarder les espèces menacées

Votre entreprise peut soutenir les Projets Nature de trois manières :



Don financier

Découvrez notre
brochure associée



Profitez des avantages fiscaux d'un don, en déduisant vos dons à hauteur de 60 % dans la limite de 20 000€ ou 5% du chiffre d'affaires hors taxe (CA HT). Un don de 5 000 € vous revient à 2 000 €.



Mécénat en nature



Mécénat de

Le mécénat de compétences et de nature vous permet de **mettre vos savoir-faire et ressources au service** de Bioparc Conservation, contribuant ainsi directement à la préservation de la biodiversité et à la réussite de ses missions.

Vous souhaitez échanger avec nous à ce sujet ?
Contactez-nous !

Tatiana Beuchat
Responsable Conservation et Mécénat
06.60.72.21.85
tbeuchat@bioparc-zoo.fr

COMMERÇANTS, SOUTENEZ LES PROJETS NATURE

Se mobiliser avec Bioparc Conservation vous permet de :



Contribuer facilement et utiliser un moyen accessible à tous



Soutenir une initiative angevine au rayonnement international



Participer à la protection de la nature



Valoriser votre engagement auprès de vos clients

Votre commerce peut soutenir les Projets Nature grâce à :

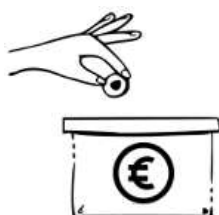


Découvrez notre brochure associée



L'arrondi solidaire

Cette solution proposée sur les **Terminaux de Paiement Électronique (TPE)** n'est pas soumise à la TVA et les dons récoltés ne rentrent pas dans le calcul de votre CA.



Opération

« Des Pièces vertes pour la Nature »*

Découvrez le sticker associé



***Devenez l'un des 12 commerçants participants** à l'opération estivale 2025 « Pièces vertes pour la Nature » ! Cette opération vous invite à collecter des dons sous forme de monnaie dans vos commerces, contribuant ainsi à financer les Projets Nature soutenus par Bioparc Conservation, tout en impliquant activement votre clientèle dans la protection de la biodiversité locale.

Vous souhaitez échanger avec nous à ce sujet ?
Contactez-nous !

Tatiana Beuchat
Responsable Conservation et Mécénat
06.60.72.21.85
tbeuchat@bioparc-zoo.fr

PARTICULIERS, FAITES UN DON À BIOPARC CONSERVATION

Notre fonds de dotation Bioparc Conservation permet à toute personne ou structure qui le souhaite de soutenir financièrement à nos côtés les Projets Nature. Créé en 2010, il est présidé par Pierre Gay. Déductibles d'impôt, les dons sont intégralement versés aux Projets Nature.

En nous aidant, vous devenez acteurs de la conservation et vous renforcez notre mission de protection de la biodiversité ! Merci pour votre aide et merci à tous les donateurs passés, actuels et futurs de Bioparc Conservation (donateurs privés, parcs zoologiques partenaires, associations, entreprises) pour leur générosité et leur fidélité !

Agir à nos côtés c'est :



Protéger les espèces menacées et leurs habitats



Contribuer à une cause humanitaire et environnementale



Participer à des projets de sensibilisation et d'éducation



Valoriser une organisation transparente et engagée

En soutenant l'un de nos Projets Nature, **vous participez à la protection de l'espèce** concernée dans son milieu naturel. Découvrez vos contreparties sur notre brochure et notre [cagnotte en ligne](#) !

Profitez des avantages fiscaux d'un don, en déduisant vos dons à hauteur de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un don de 100€ vous revient en réalité 34 €.

Où et comment faire un don à Bioparc Conservation :



Sur notre site internet



Avec notre brochure
Disponible à la boutique du Bioparc



Sur notre cagnotte en ligne

Faites vos recherches Internet avec



Installer

J'installe Lilo sur mon ordinateur et mon mobile.



Rechercher

Je fais mes recherches sur Internet comme d'habitude.



Soutenir

Je reverse mes gouttes d'eau à Bioparc Conservation



Agir

Mes gouttes d'eau soutiennent les actions de Bioparc Conservation

Transmettre votre patrimoine, c'est :



Léguer pour un impact durable



Bénéficier d'avantages fiscaux



Contribuer à des projets à long terme



Laisser un héritage significatif

Choisissez Bioparc Conservation comme bénéficiaire pour votre :



Legs



Donation



Assurances-vie

Bioparc Conservation est un fonds de dotation reconnu d'intérêt général. Les legs sont donc exonérés de droits de mutation (art. 975 du CGI).

Découvrez notre brochure associée



Vous souhaitez échanger avec nous à ce sujet ?
Contactez-nous !

Tatiana Beuchat
Responsable Conservation et Mécénat
06.60.72.21.85
tbeuchat@bioparc-zoo.fr

Coordonnées



Bioparc Zoo de Doué la Fontaine & Bioparc Conservation
103 rue de Cholet
Doué-la-Fontaine
49700 Doué-en-Anjou

